



M. TOOMSE

SON CORRESPONDANT À L'OCCLUSIVE DENTALE
APRÈS UNE SYLLABE INACCENTUÉE DANS LES
DIALECTES LITTORAUX DE L'ESTONIE
DU NORD-EST

TARTU 1938

M. TOOMSE

SON CORRESPONDANT À L'OCCLUSIVE DENTALE
APRÈS UNE SYLLABE INACCENTUÉE DANS LES
DIALECTES LITTORAUX DE L'ESTONIE
DU NORD-EST

5730

Juv. 1343



TARTU 1938

EESTI KEELE ARHIIVI KIRJASTUS

Äratrükk „Õpetatud Eesti Seltsi Aastaraamatust 1936“.

Ep. 1976



Son correspondant à l'occlusive dentale après une syllabe inaccentuée dans les dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est.

D'après la théorie de l'alternance consonantique généralement admise, l'ouverture ou la fermeture de la troisième syllabe n'entraîne pas d'alternance consonantique pour l'occlusive qui se trouve au début de la syllabe précédente. Aussi, dans la présente étude, ne fait-on pas de différence dans l'appréciation des sons correspondant à l'occlusive qui se trouve au début d'une syllabe fermée ou ouverte. Ainsi, en examinant les sons correspondant à l'occlusive dentale placée entre la deuxième et la troisième syllabe, nous envisagerons les groupes suivants :

1. Les substantifs qui contiennent l'élément -*δ*- dans la position correspondante (par ex. finnois primitif **vapada* etc.).

2. Les formes du paradigme vocalique (en -*ude*-, -*üde*-), de diminutifs en -*ut*-, -*üt* (par ex. finnois primitif **olude*-, **kätküde*- etc.).

3. Les formes du paradigme vocalique, de noms de qualités terminés en -*us*-, -*üs* (par ex. finnois primitif **koh-tude*-, **vanhude*- etc.).

4. Les adjectifs terminés en -*eda*-, -*edä* (finnois primitif **pimedä*-, **valkeä* etc.) et leurs dérivés (finnois primitif **pimedüs*-, **valkedus* etc.).

5. Le suffixe -*da*-, -*dä* du partitif singulier

6. et du partitif pluriel en position correspondante (finnois primitif **kanada*-, **metsäda*-, **kanoida*-, **metsida* etc.).

7. Le suffixe *-den*, *-den* du génitif pluriel vocalique (finnois primitif **kanaden*, **metsäden* etc.).

8. Les verbes à élément *-da-*, *-dä-* (finnois primitif **makada-*, **tempada-* etc.). De même aussi leurs dérivés:

a. substantifs en *-dus* : *-dude-* : *-dute-*, *-düs* : *-düde-* : *-düte-* (finnois primitif **makadus* : **makaduden* : **makadutehen* etc.) et quelques autres composés avec eux;

b. les substantifs en *-do*, *-du*, *-dū* (par ex. finnois primitif **leikkado*, **leikkadu* etc.);

c. les substantifs en *-din* : *-damen*, *-din* : *-dämen* (finnois primitif **viskadin* : **viskadamen* etc.);

d. les fréquentatifs en *-dele-*, *-dele-* (finnois primitif **vertadele-* etc.).

9. Les réfléchis en *-du-*, *-dū-*.

10. Les formes du paradigme vocalique, de participes en *-nut*, *-nüt* : *-nude-*, *-nüde-* (finnois primitif **mennüde-* etc.).

11. Le suffixe *-dak*, *-däk*, *-desse*, *-dessä* d'infinitif de verbes (par ex. finnois primitif **mattadak*, **mattadessa* etc.).

12. Le suffixe *-kade-* (*-kada*), *-käde-* (*-kädä*) d'impératif de verbes (finnois primitif **säkaden*, **menkäden* etc.).

13. Le suffixe *-de-*, *-de-* (*-da*, *-dä*) de la 2. pers. sing. du prétérit et du conditionnel des verbes (par ex. finnois primitif **tuliden*, **säksiden* etc.).

En suivant ces groupes sur le littoral estonien du nord-est, depuis la paroisse de Jõelähtme jusqu'à la paroisse de Vaivara, nous rencontrons les types que voici:

A. Disparition avec contraction. Elle apparaît dans les groupes envisagés: pour **1** dans la plus grande partie des mots du groupe *vapa*, *luotesse*, *luovesse* etc., *veneläne* etc., *lounele* etc. (cf. I); pour **2** dialectalement (cf. II); pour **3**, dans quelques cas rudimentaires isolés, par ex. *kohtu*, *kohto* etc.; pour **4** à propos de la première syllabe brève seulement au nom. sing. (par ex. *pime*, *kate*, *make* etc.), au contraire pour les adjectifs à première syllabe longue régulièrement dans tout le paradigme de la déclinaison dans tous les parlers littoraux de l'Estonie du nord-est, par ex. *haike*, *aike*, *aice* etc., gén. sing. *haike* etc., part. sing. *haiket*, *aiket*, *aicet* etc., gén. pl. *haikije*, *aicette* etc., part. pl.

haike, *aigeit* etc., *valge*, *julke* etc.; de même dans leurs dérivés, par ex. *valgendap*, *uikustama*, *julkus*, *korune*, *kaicuseka* etc.; pour **5** dans tous les parlers littoraux de l'Estonie du nord-est, par ex. *verkku*, *laica*, *naku*, *vana*, *pasma* etc.; pour **6** de même partout, par ex. *kalu*, *suoni*, *päivi* etc.; pour **7** rudimentairement (v. IV); pour **8** dans exception dans tout le groupe dialectal, par ex. *kelbama*, *leikkame*, *makama* etc.; pour **8a** d'une manière homogène dans les mots à première syllabe longue, par ex. *orjus*, *oskust*, *leikkuse* etc.; pour **8b** sur tout le littoral estonien du nord-est dans des mots isolés à première syllabe longue, par ex. *meni karku*, *leikku aik* etc. Ainsi également quelques dérivés pour **8c**, comme *avamet*, *viškameka* etc. Dominant exclusivement partout **9**: *nalkima* etc.; **10**: *surnet*, *ei sanet*, *tänä olivat ollet siel* etc.; **12**: *saka*, *sage* etc., *olka* etc. et dialectalement pour **11** (v. III).

Ce type dans les dialectes de l'Estonie du nord a le caractère d'une loi phonétique, à la condition que la première syllabe soit longue (par ex. finnois primitif **haikeda* etc.), et dans le cas d'une première syllabe brève, si la voyelle de la troisième syllabe était en finnois primitif en fin de mot (par ex. nom. sing. **katgeda* etc.). Cf. L. Kettunen EKÄH¹ 78—80.

Ainsi auraient force de loi phonétique les représentants **3**, **4**, **5**, **6**, **8a**, **8b**, **10** et **12** des groupes examinés. Pour les autres groupes, voir aux endroits signalés dans la suite.

B. Type en *-j*. Se présente dialectalement d'une manière occasionnelle dans **1** des cas traités (cf. I); **4** dialectalement les adjectifs à première syllabe brève (cf. III); de même ça et là pour **7** (cf. IV), **8a** (cf. V) et **11** (cf. VII).

Le type est inconnu ailleurs dans les dialectes de l'Estonie du nord. Il est également impossible de le considérer comme analogique. Il est à noter également que là où ce fait se produit dialectalement, c'est dans des conditions et une mesure trop hétérogènes pour être le résultat de quelque loi phonétique locale.

¹ = Eestin kielen äännehistoria (Helsinki 1929).

C. Le type en *-v-* apparaît dialectalement dans le groupe **2** (cf. II), **8 a** (cf. V) et dans un cas isolé douteux **11** (cf. VII).

Ce qui a été dit du type précédent est également valable ici. A ce qu'il paraît, il se produit dans des proportions encore moins grandes que le précédent.

D. Au lieu du correspondant de l'occlusive dentale du finnois primitif se présente la pause de l'intervalle syllabique ou une faible transition indéterminée, dépendante du voisinage. Cela apparaît dialectalement dans les groupes **1** (cf. I), **2** (cf. II), **4** (cf. III), **7** (cf. IV), **8 a** (cf. V), **8 d** (cf. VI), **11** (cf. VII).

Pour les groupes **1, 2, 4, 7, 8 a, 8 d** c'est vraisemblablement une représentation particulière dépendante du voisinage de **B** et de **C** et pour **11** est valable ce qui l'était pour les deux types précédents.

E. Le type en *-t-*, *-t̥-*, *-d-* se présente dans le groupe **1** d'une manière générale dans tous les dialectes littoraux d'Estonie du nord-est, par. ex. *kevadī*, *kevaṭi* etc. *lapītas*, *laṗidas* etc., *kevätene*, *kevaṭine*, *kevapine* etc., *vapaṭus* etc.; à propos de la première syllabe brève **4** dialectalement (cf. III); **5** dialectalement (cf. EK¹ 1935 154—161) et de même **7** (cf. IV), **8 a** (cf. V) et **11** (cf. VII).

Ce type a force de loi phonétique dans les dialectes estoniens du nord, si la première syllabe du mot est brève et que la voyelle de la troisième syllabe ne se soit pas trouvée à la fin du mot en finnois primitif (cf. L. Kettunen EKÄH 77—78). Comment s'en accommode le présent groupe de dialectes, c'est ce que nous examinerons plus tard grâce aux divers groupes.

F. Type *-tt-*, *-t̥* se rencontre **1** dans quelques cas isolés, comme dans ceux de la paroisse de Kuusalu *keväṭ* : gén. sing. *keväṭi* : part. sing. *keväṭti*, et dans tout le groupe dialectal *vapaṭ mies*, *vapaṭ keḥt* (cf. I). Le groupe **5** présente des cas isolés, qui sont formés sur le modèle du type *kaṣtet̥*, par. ex. *kāsaṭ*, *herṛaṭ*, *tuojaṭ*, *veṣkiṭ*, *eṣpäṭ* etc. Le

¹ = Eesti Keel (Tartu 1922—).

passage s'est fait par l'intermédiaire de cas identiques (par ex. nom. sing. *kāsa*, gén. sing. *kāsa* etc.). Pour les mêmes mots. v. également 7, comme *kāsatte*, *veškitte* etc. La source de l'analogie est comme dans le cas précédent le type *kašte*, dont le part. sing. est *kašet* dans les correspondants dialectaux. 13 possède partout la désinence de ce type -*tte*, -*tta*, -*ttä*, -*tto* ou -*ttö*, ainsi que cela ressort du vocalisme de quelque dialecte, par. ex. *tulitte*, *saiksitte*, *saisitte* etc., *olitta söiksittö* etc. Ce phénomène analogique repose sur le présent, où cela répond aux lois phonétiques.

G. Le type -*s*-, -*ks*- domine dans tous les dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est dans le groupe 3, comme gén. sing. *tarkkuse*, *kurjuse*, *tühjükse*, *valjukse* etc., qui sont des formations analogiques sur le modèle des substantifs en -*us* : -*ukse*-, -*üs* : -*ükse*-.

H. Type terminé en -*si*-, -*sit*-, -*siit*-, -*siid* du groupe 6, comme on le voit dans la paroisse de Kadrina à Käsmu et dans la paroisse de Haljala par *aukkusit*, *nimesiit kabasiid* etc., mais ailleurs *kinttusi*, *etesi*, *püttüsi* etc. Cet élément -*s*- provient des types où il appartient aux radicaux (par ex. *oposit* < finnois primitif **hepoisita* etc.). Pour le groupe 7 sur cette désinence cf. IV.

Comme il apparaît de cette brève énumération des types représentés, les types A, E, F, G, H peuvent recevoir une explication satisfaisante dans le cadre de l'estonien du nord, tandis que le problème de B, C, D exige un examen plus détaillé. Pour cela on traitera de plus près les modalités et les relations des groupes qui présentaient les types B, C, D.

I.

Pour le groupe 1 il y a trois variantes, A, E et F, compréhensibles du point de vue des phénomènes dans l'estonien du nord. Outre les types conformes aux lois phonétiques, les cas obliques des mots *vapa* et *vene*, parmi les types de A, sont de formation analogique du nominatif sing. de ces mots, où cela répond aux lois phonétiques. C'est la même chose avec les cas présentés par E: tandis-

que les autres obéissent aux lois phonétiques, le paradigme du promontoire de Kuusalu *kevät* : gén. sing. *kevätti* : part. sing. *kevätti* est passé, de la base de **E** par l'intermédiaire du type des géminées devant syllabe fermée, dans leur série (par ex. *kaju* : *kajuti* : *kajutti* etc.). Dans la forme *vapa* l'occlusive figée dans les compositions avec des mots commençant par une consonne s'est allongée.

Mais dans quelques cas isolés nous rencontrons un type tout à fait étranger aux autres dialectes de l'Estonie du nord, savoir le type **B** sur les promontoires de la paroisse de Kuusalu. Par ex. sur le promontoire de Juminda *keväjäne* (L. Pärt KuuKons¹ II 1), sur le promontoire de Pärispää *keväjäl*, *keväjäne* (ib 2). C'est également du promontoire de Pärispää qu'on a noté comme cas de **D** les phénomènes *vapaus*, *vapaik* (ib. 2).

A propos de *keväjäl* et de *vapaus* il est difficile de ne pas rappeler qu'une représentation relativement comparable de ces mots apparaît dans des dialectes finnois. En utilisant à propos de *keväjäl* principalement les données fournies par M. Rapola dans son ouvrage "Kantasuomalaiset pääpainottomain tavujen i-loppuiset diftongit suomen murteissa", et en ne comblant que quelques lacunes, nous voyons dans les dialectes finnois, d'où l'emprunt peut venir en question, les types suivants: 1. en *-äi-* dans la Tavastie du sud-est (Elimäki, Asikkala, Koski), dans les dialectes de la région de Viipuri (Jääski, Kirvu, Muolaa, Virolahti, de même à Säkkijärvi *kevällä*, I. Mutru Säkkm² 97), dans le groupe extérieur du sud-ouest du Savo (Kuhmoinen); 2. en *-ähä-*, *-ähe-* dans la Tavastie du sud-est (Vehkalahti, Sippola, de même à Valkeala *kevähäl*, S. Kiuru LD SS³), dans les dialectes de la région de Viipuri (Uusi-kirkko), dans le groupe extérieur du sud-ouest du Savo

¹ = Kuusalu konsonantism. SALE (= Société Académique de la Langue Estonienne) no. 59.

² = Descendenti esitys myöhäiskantasuomalaisten konsonanttien kehityksestä Säkkijärven murteessa. SSY (= Suomalainen Seminari Yliopistossa).

³ = Sanakirjasäätiö.

(Mäntyharju); 3. en $\bar{a}$ -, qui apparaît selon Rapola „suuri-massa osassa maata“ (dans la plus grande partie du pays) également entre autre dans la Tavastie du sud-est (Sippola, Vehkalahti) et sur les îles du golfe de Finlande. Dans le dernier type Rapola en voit beaucoup arrivés par l'intermédiaire de $\bar{a}h\bar{a}$ -.

Au degré ancien non contracté, approximativement $\bar{a}e$ -, de l'actuel type $\bar{a}i$ - l'emprunt en paraît moins possible, particulièrement en raison du vocalisme de la forme de Kuusalu. De telle sorte qu'il faut le faire venir vraisemblablement du degré initial $\bar{a}h\bar{a}$ - ou $\bar{a}\bar{a}$ -, de manière que les aires de $\bar{a}$ - puissent aussi être en question. On ne peut pourtant pas délimiter d'une manière précise l'aire d'où vient l'emprunt, mais ce serait probablement la partie orientale de la Tavastie du sud-est ou son voisinage.

Quoiqu'un mot isolé ne saurait permettre de conclusions de grande envergure, il est pourtant nécessaire de prendre comme un signe indirect le fait que comme point de départ de l'emprunt des types **B** et **D** des promontoires de Kuusalu un dialecte à type en $-h$ - peut entrer ligne de compte. J. Mägiiste considérerait même comme possible sur les promontoires de Kuusalu un changement $h > j$ (cf. EK 1925 70).

Pour la forme *vapaus* les points de départ du côté finnois sont les mêmes et présentent peu d'intérêt ici.

II.

Dans les substantifs en $-ut$, $-üt$ les rapports sont de délimitation plus sûre, quoiqu'aussi plus variés. Des quatre types nous avons ici: 1. le cas en $-t$ -, $-v$ - (type **E**) dans les paroisses de Lügänuše et de Jõhvi avec la première syllabe brève de ce groupe dans le mot *olut*: $*olud\bar{e}$ -. Par ex. à Lügänuše gén. sing. *elutē* ~ *elude* (r. p.¹), dans la partie nord de la paroisse Jõhvi gén. sing. *elutē* ~ *elude*, dans la partie sud *elude* (r. p.), villages de Valaste, Püha-

¹ = remarques personnelles.

jõe, Võrnu, Kalina, Mäetaguse *elude* (M. Blum HÜJõh¹ 59). Le fait répond aux lois phonétiques du point de vue des dialectes de l'Estonie du nord, il est pourtant intéressant qu'il se produise dans ce mot seulement dans la région du Peipsi septentrional (par. ex. à Kodavere gén. sing. *õlude*, L. Kettunen LUKod² 119, Torma gén. sing. *elude*, d'après des données de P. Ariste, gén. sing. *eludi*, E. Tikk TrmH³ 38). 2. Disparition avec contraction (type A) se rencontre dans l'aire la plus étendue, comme dans la partie nord-est de la paroisse de Jõelähtme *kätkis*, *õlle*, *kütke* (r. p.), villages de Ihasalu et de Neeme *kätkis*, *õlle* (K. Must IhHP⁴ 39), village de Neeme *kätkis* (L. Pärt Kuukons II 7), île de Rammu *kätkis* (ib. 8), dans la partie nord-ouest de la paroisse de Kuusalu *õlle*, *kätkiga*, *kütke* (r. p.), village de Kaberneeme *kätkis* (L. Pärt Kuukons II 5), village de Salmistu *kätkis* (ib. 4), village de Käsmu, paroisse de Kadrina *õlle*, *kätke*, *kütke* (r. p.), dans la partie nord-ouest de la paroisse de Haljala *kätke*, *õlle* (r. p.), dans le village de Lahe *kätkis* (H. Klein HlJRKons⁵), dans la partie centrale du littoral *õlle*, *kätke* (r. p.), dans la partie nord-est *õlleka*, *kätkis*, *kütke* (r. p.), dans la partie centrale de la paroisse *õlleka*, *kätkiga* (r. p.), dans le dialecte des environs de Kunda Viru-Nigula *õlleka*, *neitsi*, *kätkid* (r. p.), dans le dialecte des anciens cantons de Malla, Kalvi et Kougu *kütkeka kinni*, *õlle*, *kätkist* (r. p.), dans la paroisse Lüganeuse *kütke elemaje*, *laps panna kätke* (r. p.), dans la partie nord de la paroisse de Jõhvi *kätke*, *kütke* (r. p.), dans la partie sud *kätkid*, *kütke* (r. p.), dans villages de Pühajõe, Valaste, Võrnu, Kalina, Mäetaguse *kätkis* (M. Blum HÜJõh 59), dans la partie nord de Vaivara plus rare comme phénomène plus récent *kätke* (r. p.), dans la partie est

¹ = Häälikulooline ülevaade Jõhvi kihelkonnast. SALE no. 46, 47.

² = Lautgeschichtliche Untersuchung über den kodaferischen Dialekt. Mémoires de la Société Finno-Ougrienne XXXIII (Helsinki 1913).

³ = Torma kihelkonna häälikulugu. SALE no. 111.

⁴ = Ihasalu neeme murde häälikuteloo peajooned. ALE (= Archives de la Langue Estonienne) no. 189.

⁵ = Haljala rannamurde konsonantism. SALE no. 30.

(quelque part dans les villages de Sundja, Soldina, Mustajõe) vraisemblablement comme phénomène plus récent *õlle* (M. Kasikov VokVaiI¹ 69).

Comme on l'a noté auparavant à propos de **A**, une telle disparition dans le cas d'une première syllabe longue serait conforme aux lois phonétiques du point de vue de l'Estonie du nord. Elle serait ainsi tout à fait à attendre dans les types finnois primitifs **kätküde-*, **kütküde-*, **neitsüde-*. Mais c'est contre toute attente que nous avons la forme *õlle* dans la partie occidentale des dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est, puisque le cas noté dans la partie est de Vaivara est visiblement dû à une influence tardive de la langue commune. D'ailleurs *õlle* inattendu l'emporte dans toute l'Estonie du nord, mis à part les environs du Peipsi septentrional.

En troisième lieu, on ne rencontre que dans les dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est la forme en *-v* (type C) plus ou moins conformément à tous les substantifs en *-ut*, *-üt*, par ex. sur le promontoire de Juminda, paroisse de Kuusalu, comme nom. sing. *koškuť* ~ *koškut* : gén. sing. *koškuve*, *olut* ~ *olut* : *oluve*, *oluvne* nom. sing. *kätküť* ~ *kätküť* : gén. sing. *kätküve*, nom. sing. *kütküť* ~ *kütküť* : nom. pl. *kütküvet* (r. p.), dans le village de Tapurla *oluve*, *oluvne*, *koškuve*, *kätküvi* (L. Pärt LD²), sur le promontoire de Pärispää *koškuve*, *kätküves* (L. Pärt KuuKons II 2). C'est ce qui se présente également tout à fait à l'est des dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est, comme dans la partie nord de Vaivara, par ex. nom. sing. *lühüt* ~ *lühüt* : gén. sing. *lühüve*, nom. sing. *kätküť* ~ *kätküť* : él. sing. *kätküvest*, *olut* ~ *olut* : gén. sing. *oluve* (r. p.), *lühüve*, *kätküve* (N. Oder VaiSm³ 39), dans le village d'Utria *oluve*, *lühüved* (J. Arike LD), *lühüve*, *oluve* etc. (E. Roos NMÜVai⁴ 19, 20), *oluwe*, *lühüweld* (N. Oder VaiHA⁵ 79), dans partie est

¹ = Vokalistid Vaivara kihelkonna idas. ALE no. 105.

² = Lexique dialectal. SALE.

³ = Vaivara murde ja soome keele ühiseid jooni. ALE no 97.

⁴ = Noomeni morfoloogiline ülevaade Vaivarast. SALE no 140.

⁵ = Vaivara murde häälikajalugu. SALE no 122.

kätküt : gén. sing. *kätküye*, *oluye*, *lühüvet* (r. p.). Et en quatrième lieu le type **D** ne se situe que sur le promontoire de Pärispää à Kuusalu, par. ex. *lühüelt* (r. p.), village de Viinistu *lühüeld* (L. Pärt KuuKons II 2).

Ainsi le type **D** se joint visiblement au type **C** et l'instabilité du type **C** au type **D** est là même que celle du type **B** au type **D**. Dans le cas considéré la situation phonétique spéciale, c. à d. la grande proximité double bilabiale précédente: *ühü* a évité le passage labiodental *v*. Une notation plus précise de ce phénomène donnerait *lühü^(w)elt*.

Comme on l'a signalé, on ne trouve nulle part en Estonie de représentant de ce type (**C** et **D**), mais tout au contraire dans les dialectes finnois. Ainsi le type correspondant à **C** et **D** apparaît dans la Tavastie du sud-est, par ex. Sippola *kätkü(v)en*, *kütkü(v)en*, *olu(v)en*, *neittü(v)en* (K. V. Rytönen KonsSipp¹ 26), Elimäki *kütkü^ven*, *olven* (F. A. Hästesko ÄTElim² 54), Orimattila *neittü^ven*, *olu^ven* (I. Kaitila ÄTORim³ 52), *kütkü^ven* (24), Nastola *kütküvet*, *neittüvet*, *olvet* (L. Okkeri ÄENast⁴ 55), Heinola *kütküwes*, *olven* (E. Lindén ÄEHein⁵ 47), sur les îles du golfe de Finlande, par ex. Suursaari *oluen*, *kätküen*, *ohuen* (L. Porkka ÄTSuurs⁶), Tytärsaari *oluen*, *ohuen*, *kätküen*, *lühven* (F. Äimä ÄTTYt⁷ 22), dans les dialectes de la région Viipuri, par ex. Virolahti *kätküven* (E. Vanhala LD SS), Säkkijärvi *kätküvessä*, *kütküvessä*, *olven*, *lühvæn* (I. Mutru SäkKM 75), Muolaa *kätküven*, *lühven* (J. Uoti HJääMuo⁸ 75), Kivennapa *kütküvæn* (E. Paavolainen LD SS), et de même en poursuivant vers le nord et vers l'ouest (cf. O. Hyryläinen Tutkimus Hirvensalmen kielestä 42, E. Reijonen Nurmeksen murteesta 23, 18, A. Kannisto Äänneopillinen tutkimus

¹ = Konsonanttiseikoista Sippolan murteessa. SSY.

² = Äänneopillinen tutkimus Elimäen murteesta. SSY.

³ = Äänneopillinen tutkimus Orimattilan murteesta. SSY.

⁴ = Äänneopillinen esitys Nastolan murteesta. SSY.

⁵ = Äänneopillinen esitys Heinolan murteesta. SSY.

⁶ = Äänneopillinen tutkimus Suursaaren murteesta. SSY.

⁷ = Äänneopillinen tutkimus Tytärsaaren murteesta (Helsingissä 1901).

⁸ = Havaintoja Jääsken ja Muolaan murteista. SSY.

Urjalan, Kylmäkosken ja Akaan murteesta 28, H. Ojansuu Lounaismurteiden äännehistoria II 46, J. Laurosela Aänneopillinen tutkimus Etelä-Pohjanmaan murteesta I 89, 90, etc.). De même du côté de l'Ingrie chez les Inkerikko *lühhüüen*, chez les Äyrämöinen et les Savakko *lühüven*, chez les luthériens de la basse Louga *lühüven* id. (V. Porkka ID¹ 72), dans le dialecte de Rosona, Ingrie estonienne *lühüven* 'lühikese', *kätküvest tullõ* 'kätkest tuleb' etc. (J. Mägist RMP² 37).

Sur la base des indications et des matériaux finnois on a un aperçu suffisamment clair du problème: sur les promontoires de Kuusalu et à Vaivara le type de tout le groupe 2 est un emprunt direct aux dialectes finnois. On a alors affaire ici non plus à un emprunt de mot isolé, mais l'ensemble du type est emprunté, ce qui signifie déjà un degré très poussé de rapports d'influence. Délimiter plus exactement la source de l'emprunt n'est pas possible. D'après le type finnois cela pourrait remonter à n'importe quel dialecte finnois, pour des motifs géographiques Kuusalu pourrait tenir le sien des dialectes de la Tavastie du sud-est ou de la région de Viipuri, y compris aussi les îles du golfe de Finlande, tandis que Vaivara l'aurait des luthériens de la basse Louga d'Ingrie.

III.

A propos des adjectifs en *-eda*, *-edä* seuls entrent en ligne de compte ceux à première syllabe brève, puisque dans ceux à première syllabe longue le traitement par disparition (type A) de l'Estonie du nord l'emporte sans exception dans les dialectes littoraux de tout le nord-est. Dans les adjectifs à première syllabe brève nous rencontrons quatre espèces de types: 1. Disparition avec contraction (type A) dans les dialectes littoraux de tout le nord-est seulement du nom. sing. (cf. A)³. Le type A a une étendue particulière dans

¹ = Über den ingrischen Dialekt (Helsingfors 1885).

² = Rosona (Eesti Ingeri) murde pääjooned (Tartu 1925).

³ L. Kettunen EKÄH 82 note *hobē ja* 'hopea', vraisemblablement des promontoires de Kuusalu, qui est visiblement une erreur. Un tel nom. sing. n'existe pas. Cette forme peut être un gén. ou un part. sing.

le domaine de Vaivara. Ainsi dans la partie est de Vaivara c'est totalement le paradigme avec disparition, par. ex. *tikket iħmisset, kippe, juppe, pimmet iħmät, sokket, makket* etc. (r. p.). Dans la partie nord de la paroisse le type **E** aux cas obliques est senti comme plus habituel et plus conforme au dialecte (v. plus bas), quoiqu'à côté on rencontre abondamment le type avec disparition (type **A**) *pimet iħmat, kipest, jāmemp* etc. (r. p.) du village d'Utria J. Arike LD relève des parallélismes en abondance, par. ex. gén. sing. (*jūmeda* ~) *jume*, part. sing. (*jāmeda* ~) *jāme*, gén. et part. sing. (*kipeḍa* ~) *kipe*, gén. sing. (*krapeda* ~) *krape* etc. On rencontre la même alternance dans la partie centrale de la paroisse également. 2. On rencontre le type en -*t̃*-, -*D*- dans la partie nord-est de la paroisse de Jöelähtme *sileḍaks, lakedat, pimedā* etc. (r. p.), villages de Neeme, Ihasalu *koleḍast, sumeḍaks* etc. (K. Must IhHP 39), village de Neeme *pimedā, koleḍa* (L. Pärt KuuKons II 11), sur la côte nord-ouest de Kuusalu *jāmedamb, lagedaḍ, tumeda* etc. (r. p.), Käsmu, paroisse de Kadrina *pimeṭā, jāmeṭat* etc. (r. p.), dans la partie nord-ouest de Haljala *jāmeṭat, sileṭaks* (r. p.), dans la partie centrale du littoral (de Vainupää à Pihlaspää) *pimeṭā ~ pimedā, jāmedā* etc. (r. p.), dans la partie nord-est *kopetamp, sileṭat* etc. (r. p.), village de Rutja *opeḍa, makeḍaḍ, maheḍaḍ* etc. (J. Mark manuscrit 22, 112 etc.), dans la partie centrale de la paroisse *pimedāḍ, jāmedāḍ* etc. (r. p.), paroisse de Viru-Nigula, environs de Kunda *jāmedā, tumeda* etc. (r. p.), dans le dialecte de Malla *pimeṭā, jāmeṭā* etc. (r. p.), dans les dialectes des Kougu, Kalvi *pimeṭā, ösöṭā* etc. (r. p.), village de Koila *pimedā* (M. Normak VNgM¹ 35), paroisse de Lügānuse *jāmeṭā ~ jāmedā, keṭeṭā, topeṭamp* etc. (r. p.), dans la partie nord de la paroisse de Jõhvi *jāmeṭā ~ jāmedā, lipetāt* etc. (r. p.), villages de Valaste et Pühajõe *ākāḍast* etc. (M. Blum HÜJõh 58), village de Valaste *likidaṭ, jāmedat* (H. Hindreus TD² ALE no 177), village de Kukruse *nopedast, kipeḍa(m)mast* (H. Hind-

¹ = Viru-Nigula morfoloogia. SALE no 149.

² = Texte dialectal.

reus KukrV¹ 20, 21), dans la partie sud *jāmedad*, *libedad* etc. (r. p.), villages de Võrnu, Mäetaguse, Kalina *magedamma* etc. (M. Blum HÜJõh 58), dans la partie nord de Vaivara *kipeṭa*, *aletā* etc. (r. p.), village d'Utria *jumeda*, *jāmeda*, *kipeḍa* etc. (J. Arike LD), *mureḍa*, *nopedā* etc. (A. Vaigla LD), *jupeḍa* etc. (E. Matten LD), dans la partie est (chez les jeunes) *pimetā* etc. (r. p.). 3. Le type en *-j-* (**B**) se rencontre aux cas obliques du singulier et du nominatif pluriel sur le promontoire de Juminda, paroisse de Kuusalu *tikejāmp*, *katejat*, *jāmejāt*, *kipejāst*, *lakejal* etc. (r. p.), village de Tapurla *tigeja*, *helejā* etc. (L. Pärt LD), *lageja*, *pimejās*, *magejamb* etc. (L. Pärt KuuKons II 1), sur le promontoire de Pärispää *pimejāt*, *usejamp*, *kipejāt*, *lakejat*, *sakejast* etc. (r. p.), village de Viinistu *kipejāst*, *lakeja*, *sakejast*, *makejamb*, *pimejās* (L. Pärt KuuKons II 2), à Käsmu, paroisse de Kadrina, comme type ancien, déjà disparu *pimeja* (habituellement *pimeṭa*), *jāmeja* etc. (r. p.). 4. Le type **D** se rencontre aux formes du pluriel (nom. pluriel excepté) sur le promontoire de Juminda, à Kuusalu gén. pl. *pimeije*, *kateije*, *makeije* etc., part. pl. *jāmei*, *helei* ~ *elei*, *jupei* etc., de même aux autres cas obliques *pimeist*, *jāmeil* etc. (r. p.), village de Tapurla *tigeije*, *jāmeije*, *kaleije*, *kalei* etc. (L. Pärt LD), sur le promontoire de Pärispää gén. pl. *pimeije*, *useije*, part. pl. *makei*, *kipeist* etc. (r. p.). A Käsmu, paroisse de Kadrina, il n'y a pas trace de ce type, mais seulement le type en *-ṭ-*. Il faut noter que le type **D** n'est en fait qu'une variante de **B**, tandis que le type en *-j-* ne se rencontre jamais devant *i* (par ex. la chute du *j* primitif dans le mot *oṣṭai* : nom. sing. *oṣṭaja*).

En ce qui concerne les rapports réciproques de ces types, il faut remarquer à propos du type **B** qu'on en trouve des rudiments dans le dialecte de Käsmu (paroisse de Kadrina) comme forme ancienne déjà tombée complètement dans l'oubli. Il pourrait être vraisemblable que le promontoire de Käsmu aurait par son type fait partie des promontoires de Kuusalu, où cette forme est encore main-

¹ = Jõhvi khk, Kukruse küla vokalism. ALE no 171.

tenant pleinement dominante. Elle commença plus tard à reculer à Käsma (paroisse de Kadrina) sous l'influence du dialecte de la côte de Haljala et de Palmse (paroisse de Kadrina). Il est possible que ce type se soit anciennement rencontré dans les villages situés sur le col des promontoires de Kuusalu, comme Pedaspää, Kasispa, Hara. Tous ont maintenant le type **E**, quoique leur dialecte ait auparavant fait partie évidemment du dialecte de la côte et des promontoires.

Un de ces endroits où se pose la question des rapports entre les divers types, c'est Vaivara. Comme nous l'avons vu, on pouvait rencontrer côte à côte les types **A** et **E** à Vaivara-Nord et dans une moindre mesure à Vaivara-Est, dans ce dernier endroit le type **A** étant manifestement plus ancien et plus conforme au dialecte. Par ex. pour E. N. Setälä, AH 93, le type **A** n'est connu que comme une particularité de Vaivara-Est, et il note que "Narvan murteessa" (dans le dialecte de Narva) il y a *pīme*, pl. *pīmed*, *sile* 'sileä', pl. *siled*, *lake* 'lakea', pl. *laked*, le différenciant des environs, car "rantamurteessakin sanotaan samoin" (dans les dialectes littoraux on dit comme en Estonie septentrionale) *pime*, pl. *pimedad*, *obe*, él. *obedast*. Il faut encore prêter son attention à ce fait qu'à Vaivara-Est il apparaît comme une particularité du dialecte en liaison avec ce phénomène la gémiation de la consonne radicale, qui implique la contraction de la seconde et de la troisième syllabe; ainsi il pourrait être clair que le type **A** appartînt aux particularités dialectales de Vaivara-Est. En revanche la gémiation manque à Vaivara-Nord et, comme le rapport des formes le montrent, le type **E** y est plus conforme au dialecte et la pénétration du type **A** en provenance de Vaivara-Est et inversement celle du type **E** en direction de Vaivara-Est est originaire de la partie ouest de Vaivara-Nord. Mélange réciproque tout à fait habituel.

En ce qui concerne ces types, **E** qui apparaît pour la plus grande partie dans les dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est, est en harmonie complète avec les conditions réciproques de **A** et **E** dans l'Estonie du nord.

Tout autre est le problème des types **B** et **D** sur les promontoires de Kuusalu et à Käsmu, dont nous n'avons pas d'autre attestation dans l'Estonie du nord. E. N. Setälä dans ÄH ne perçoit pas ce type, quoiqu'il soit connu des dialectes littoraux L. Kettunen EKÄH 82 note seulement: "Suomenvoittoisessa rantamurteessa" (dans le dialecte littoral ressemblant au finnois) par ex. *hopeja* 'hopea', songeant évidemment à ce type d'adjectif; "ressemblant au finnois" est visiblement une allusion à l'origine du type. Tournons-nous donc du côté finnois.

En prenant comme bases les données de l'atlas dialectologique manuscrit de L. Kettunen, nous aurions l'image suivante des formes des dialectes finnois plus proches: 1. le type *pimejä* etc. apparaît dans le groupe extérieur de la partie sud-ouest du Savo (Hartola, Joutsa, Luhanka); 2. le type *pimeä* etc. (une bande s'enfonçant de la partie centrale de la Tavastie du sud-est dans le groupe extérieur du Savo du sud-ouest (Artjärvi, Iitti, Nastola, Asikkala, Heinola, Sysmä); 3. le type *pimi(j)ä* etc. partie orientale de la Tavastie du sud-est (des paroisses d'Elimäki, de Kuusankoski, de Jaala vers l'est), dialectes de la région de Viipuri et du groupe extérieur de la partie sud-ouest du Savo vers Mäntyharju; 4. le type *pi(m)mē* etc. partie occidentale de la Tavastie du sud-est (des paroisses de Porvoo, Askola, Myrskylä, Orimattila, Hollola vers l'ouest) et la partie sud-est des dialectes de Viipuri (Kuolemajärvi, Uusikirkko, Kivennapa, Valkjärvi).

Le type le plus proche qui convienne comme source d'emprunt au type des promontoires de Kuusalu est le type *-eja-*, *-ejä-*. Son aire géographique d'après Kettunen ferait difficulté. Si nous essayons de compléter ce tableau avec d'autres matériaux, nous voyons qu'il n'est pas du tout inconnu dans la Tavastie du sud-est. Par exemple Artjärvi *kipeä* ~ *kipejä*, *leveä*, *sitkejä*, part. sing. *sitkeä* (M. Rapola LD SS), Iitti *päärejä*, *aukeja*, gén. sing. *aukejan*, part. sing. *aukejä*, *kipejä* (M. Rapola¹ LD SS), Nastola

¹ Il y a malheureusement des inexactitudes incontrôlables à propos des exemples revenant à Rapola ou à Oksanen.

levejät (L. Kettunen SM¹ I 77:30), *levejät* (L. Okkeri ÄENast² 119), Orimattila *make'a* (I. Kaitila ÄTOrim 24), *kanke'a* (39), *korke'a*, *pime'ä*, *hope'a* (51), *make'a* (84) etc. Cf. aussi M. Rapola *a-*, *ä-*lopp. vok-yht.³ à la page 53 les matériaux du même endroit et en plus de Heinola et de Myrskylä. Comme les autres types convenant moins comme sources d'emprunts dominant dans le reste de la Finlande du sud, qui entre en ligne de compte, et sur le îles du golfe de Finlande (par ex. Suursaari *ülpiä*, *karmia* etc., L. Porkka LD SS, Lavansaari *selkia*, J. Suomalainen LD SS, Tytärsaari *kanhia*, *pimiä*, F. Äimä ÄTTyt 22), il faut alors considérer que le type **B** (et **D**) des promontoires de Kuusalu est un emprunt à la partie centrale de la Tavastie du sud-est, approximativement à la région de Myrskylä, Artjärvi, Orimattila, Iitti, Nastola, Heinola.

Comme à propos du groupe 2, il faut aussi constater ici une influence finnoise s'étendant d'une mesure rare sur les promontoires de Kuusalu, laquelle a modifié régulièrement la présentation de tout le groupe. Mais encore plus intéressant est ici le fait que cette influence n'a absolument pas touché les adjectifs à première syllabe longue et le nom. sing. des adjectifs à première syllabe brève du même groupe. Ici on peut facilement remarquer une surprenante connexion avec le type estonien du nord: le type emprunté du finnois **B** et **D** n'apparaît que là où dans l'Estonie du nord le type **E** est représenté. J'y vois une preuve que le fond primaire du dialecte des promontoires de Kuusalu sur ce point remonte à l'ordinaire dialecte estonien du nord et que la présence du type **B** (et **D**) est justement la question du remplacement de *-d-* ou *-t-* plus ancien par *-j-* par une influence finnoise. Cette circonstance fournit aussi un certain point de repère chronologique pour apprécier l'âge de la couche finnoise de Kuusalu, à savoir cette couche est plus récente que la disparition de *δ* après

¹ = Suomen murteet. I Murrenäytteitä. (Helsinki 1930).

² = Äänneopillinen esitys Nastolan murteesta. SSY.

³ = Pääpainottomain tavujen *a-*, *ä-*loppuiset vokaaliyhtymät suomen murteissa. Annales Universitatis Fennicae Aboensis B I 4 (Turku 1922.)

syllabe atone, de même que la contraction de la deuxième et de la troisième syllabe. Mais cela ne fournit pas beaucoup, puisque les changements mentionnés sont très anciens (cf. L. Kettunen MSFOu. XXXIII 121, 122).

En deuxième lieu, l'attention est attirée par le type de Vaivara avec disparition. Dans le voisinage à Jõhvi et Iisaku il y a le type en *-ĩ*, *-p*. De même également à Vaivara-Nord, comme nous l'avons vu. Une gémination de la consonne radicale primitive semblait aussi accompagner ce type. Du côté finnois un tel type n'est pas inconnu. Par ex. on rencontre ce type *pimmē* d'après l'atlas dialectologique manuscrit de Kettunen (les données provenant d'autres sources sont ajoutées entre parenthèses) Säkki järvi (*makkeita*, *katteita*, *kippeitä*, I. Mutru SäkkiM 4, *römmēin*, *römmēitä*, *kimmēitä*, V. Rikkonen LD SS), Lappee (?), Taipalsaari (?), Puumala, à l'est de la paroisse de Mikkeli, dans les dialectes de Viipuri (Uusikirkko *sorrē* 'sorea', H. Toivanen ÄEUkV¹ 10) et en Ingrie (chez les Äyrämöinen *makkee*, *pimmeen*, V. Porkka ID 8, chez les Ingriens de la haute Louga *makkiia* ~ *makkia* ib. 49, dans le dialecte de Rosona, basse Louga *käppē* (<< **käpeä*) 'väle, käbe', *hoppēst* 'hõbedast', J. Mägiste RMP 4). Ainsi, en tenant compte des possibilités géographiques, le type de Vaivara-Est devrait provenir du dialecte ingrien de la basse Louga.

Le type E l'emporte pour la plus grande part dans les dérivés d'adjectifs en *-ēda*, *-edä*, comme précédemment dans les adjectifs, dans les dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est, par ex. *sütitüs*, *pimepus* etc. Il faut particulièrement noter que dans la partie est de Vaivara également apparaît ici le type E, par ex. *tiketüs*, *kipetüs*, *jämetüs* etc. (r. p.). Il diffère donc du type des adjectifs correspondants. Est-ce fondamentalement propre à ce dialecte, c'est-à-dire que l'influence ingrienne n'a pas réussi à détruire ce type fondamental du dialecte au nord du Peipsi, ou bien est-ce une influence tardive de l'ouest, impliquant par conséquent que le dialecte de la partie est de Vaivara est

¹ = Äännehistoriallinen esitys Uudenkirkon jne. vokaaleista. SSY



foncièrement un dialecte ingrien? C'est ce qu'on ne peut trancher à propos de la question actuelle. A présent en tous cas on ne rencontre pas d'autre type.

Sur les promontoires de Kuusalu apparaît régulièrement le type **B** commun aux adjectifs, par ex. promontoire de Juminda *tikejüs*, part. sing. *jämejüst*, *kiņejus*, *kaņejus* etc. (r. p.), village de Tapurla *kadejus*, *kibejus* etc. (L. Pärt LD), promontoire de Pärisea *silmije ehejus*, *ühe jämejükset* etc. (r. p.), village de Viinistu *katejus*, *pimejus*, *jämejus* (L. Pärt Kuukons II 2).

Pour la question de la provenance, indiquons que *-ēdu-*, *-ēdü-* > *-eju-*, *-ejü-* n'a pas un caractère finnois dans la même mesure que les types d'adjectifs. Ce sont, à ce qu'il semble, des résultats locaux de dérivation, où, en même temps que le passage des adjectifs en *-d-* ou *-t̃-* → *-j-*, se produisit dans les dérivés terminés en *-us*, *-ūs* un passage analogue *-d-* ou *-t̃-* → *-j-*, puisque ces dérivés faisaient dans la conscience un tout avec les adjectifs (cf. aussi passage du finnois *-us*, *-ūs* → *-jus*, *-jus*, section V).

IV.

Le génitif pluriel est tout à fait multiforme. Ici on rencontre en tout cinq espèces de types. 1. On trouve le type en *-t̃-*, *-d-* (**E**) sur l'aire la plus étendue du pays. Par ex. dans la partie nord-est de la paroisse de Jõelähtme *ol̃gide*, *poigide*, *jal̃gude*, *pühide* etc. (r. p.), villages de Neeme et de Ihasalu *luamidelle*, *kaludest*, *sikude*, *pel̃dudeks* etc. (K. Must IhHP 39), villages de Salmistu et de Kaberneeme sur la côte nord-ouest de Kuusalu) *mändide*, *ol̃gide* ~ *ol̃gide*, *luomidega*, *sodade*, *laudade* etc. (r. p.), village de Haapse *ol̃gede*, *sodapeṭta* etc. (r. p.), village de Käsmu (paroisse de Kadrina) *jal̃guṭe* (plus ancien) ~ *jal̃gate*, *joket̃e* etc. (r. p.), dans la partie nord-ouest de Haljala *jal̃gate*, *laudate* ~ *laudute* (plus ancien), *sikate* etc. (r. p.), dans la partie centrale du littoral *vanade* ~ (rare, plus ancien) *vanat̃e*, *akude*, *laudape* etc., dans la partie nord-est *kalute*, *laudute*, *är̃cite*, *vanute* etc. (r. p.), village de Rutja *kalade*, *ivide*, *jokepe*

(H. Klein HljRKons), village de Sulli *pesade*, *luomidelle* (ib.), village de Selja *sikudelle*, *ärgide*, *poigide*, *särvide* (ib.), dans la partie centrale de la paroisse *kalade*, *laudade* etc. (r. p.), dans les environs de Kunda (paroisse de Viru-Nigula) *varttade*, *vänttade*, *kalade* etc. (r. p.), dans le dialecte de Malla *vanuše*, *mokkiše*, *pässiše*, *kaluše* etc. (r. p.), comme type dominant dans le dialecte de Kalvi et de Kougu *kaluše*, *vanuše*, *lauduše*, *ärgiše* etc. (r. p.), village de Koila *sodade*, *pesade*, *nimede* ~ *nimide*, *rohtude*, *jogide*, *lehtide*, *paļjude*, *atrude*, *seulude*, *pīgude* (M. Normak VNgM 3, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 14), hameau d'Unnukse *sikudele*, *silmi-dega*, *sildade*, *sanude*, *rittuide*, *villudest* (H. Grube LD), village de Kanguristi *luomade*, *kalude*, *koibide*, *nokkade* (M. Kampman LD), comme type dominant dans la paroisse de Lügänuše *luomiše* ~ *luomide*, *vanuše*, *elguše*, *kaluše*, *senuše*, *omite*, *päivite*, *elšite*, *upite*, *laudutest* etc. (r. p.), villages de Savala, Kopli, Aidu, Kestla-Oidu *linude*, *vanude*, *peside* (M. Blum HÜLüg 50), *külmäde*, *verkkude*, *veñdade* (52), dans la partie nord de Jõhvi *särviše* ~ *särvide*, *meišiše*, *einite*, *eņģiše*, *kanuše* etc. (r. p.), villages de Valaste, Pühajõe *sikude*, *nukide* (M. Blum HÜJõh 58, 59), village de Valaste *urbidest*, *koibidega* (H. Hindreus TD ALE no 177), village de Kukruse *silmiðest*, *jalgude*, *ärgide*, *keŗvide*, *laudude*, *raudude* (H. Hindreus KukrV 27, 31), dans la partie sud *särvide*, *padade*, *nugide*, *meišide* etc. (r. p.), quelque part dans les villages de Pühajõe, Valaste, Võrnu, Kalina ou Mäetaguse *pilvede*, *luomide*, *verkkude*, *jalgude*, *paļjade*, *einide*, *vanude* etc. (M. Blum HÜJõh 58, 59), dans la masse confuse des types de Vaivara nord et central sont tout à fait habituels *kapuše*, *atraše* etc. (r. p.), village d'Utria *alcode*, *atrade*, *iokede* etc. (J. Arike LD), *sotade*, *nimede*, *joudude*, *rohtode*, *merede* etc. (E. Roos NMÜVai 2, 5, 6, 11, 17, 18), village de Puhkova *kissade*, *krapude*, *käpude*, *kassade* etc. (A. Vaigla LD), villages de Puhkova, Utria (rarement) *pesade*, *pidude* (N. Oder VaiHA 79). Davantage dans la partie ouest de la paroisse (village de Sõtke) *kalade*, *jalgade*, *olgade* (ib. 77), dans la partie est rare comme phénomène récent *põprete*, *üttütē* etc. (r. p.), villages de Sundja, Suure-Soldina, Must-

jõe *käsidadega*, *näppidega*, *tähtidega* (M. Kasikov VokVail 67). — 2. Disparition avec contraction (type A) elle n'apparaît pas dans les dialectes purement occidentaux. A peine valent la peine d'être nommés dans les dialectes de Kalvi et de Kougu (paroisse de Viru-Nigula) *ärge* etc. (r. p.), village de Koila *ättru* (M. Normak VNgM 4), villages d'Unnukse, Kideri *pīgu* (H. Grube LD), de même rarement à Lügänuuse, villages de Savala, Kopli, Aidu, Kestla-Oidu *jalgu*, *aisu*, *luomi* (M. Blum HÜLüg 51), tandis que pour Jõhvi les données manquent. Elle apparaît abondamment déjà dans la partie nord de Vaivara *kaulo*, *kapjo*, *kapo*, *kasso*, *luomi* etc. (r. p.), village d'Utria *kivi*, *kitsi* etc. (J. Arike LD), nom. sing. *naritsu*: *nariso*, *nisko*, *neijo*, *kapo* etc. (A. Vaigla LD), *latvo*, *kasso* etc. (E. Roos LD), *pesi*, *joki*, *lehti*, *poissi*, *nuijo* ~ *nuiji*, *paŕjo*, *ätro*, *orjo*, *naulo* etc. (E. Roos NMÜVai 3, 4, 5, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 15 etc.), village de Puhkova *koukko*, *nisko* etc. (A. Vaigla LD), villages d'Utria, Puhkova *kalo*, *sano*, *joki*, *sarvi*, *järvi* etc. (N. Oder VaiHA 79), dans la partie est *paŕjo*, *kapjo*, *tuoji*, *krappo*, *lehti*, *jokki*, *jalŕko* etc. (r. p.). Type en -j- (B) se rencontre sur le promontoire de Juminda (paroisse de Kuusalu) *luomijelle*, *kivijekä*, *märkije* ~ *märkije*, *sarvije*, *järvije*, *jokije* etc. (r. p.), village de Tapurla *jutuŕje*, *kaikkije*, *mändüje* etc. (L. Pärt KuuKons II 1, LD), sur le promontoire de Pärismea *kläsije*, *härvije*, *märkije*, *jalŕkije* etc. (r. p.). On ne l'a pas rencontré dans le dialecte de Käsmu (paroisse de Kadrina), quoiqu'on s'attende à en trouver là des traces. Il est possible qu'il ait existé également dans la partie nord de Viru-Nigula, au moins dans le dialecte de Kalvi; mais maintenant il est autant dire disparu, à moins de tenir compte de quelques rudiments, comme j'ai entendu une fois à Koila *anna lehmijelle*, et maintenant déjà des types particuliers, comme à Koila *ästaije* (M. Normak VNgM 29). Dans toute la paroisse de Lügänuuse on rencontre chez les vieilles gens comme formes en voie de disparition *elgujekä*, *kañduje*, *nuorije*, *süksije* etc. (r. p.). M. Blum HÜJõh 106 mentionne *raiskuje* dans la paroisse de Jõhvi, quelque part les villages de Valaste, Pühajõe, Võrnu, Kalina ou Mäetaguse. Dans des voyages

d'enquête personnelle nous n'avons pas rencontré ce type à Jõhvi. On a noté de même dans le village de Joala (est de Vaivara) gén. pl. *regeje*, *järije* et, lié par l'analogie avec eux, *puhti**je* (A. Malm KonsVai I¹ 27). Le type **D** sur les promontoires de Kuusalu est une variante du type précédent où la plupart du temps après *u* (mais ça et là *i* aussi) il y a hésitation entre **B** et **D**. Ici on ne peut pas déterminer de zones sûres. Par exemple sur le promontoire de Juminda *hilppu**e* ~ *ilppu**e*, *hiindu**e*, *herkkue**e*, *patu**e* etc. (r. p.), village de Tapurla *jalgu**e*, *jahu**e*, *jagu**e*, *kalu**e*, *sanu**e*, *juhti**e*, *hõrvi**e* (L. Pärt KuuKons II 1, LD), sur le promontoire de Pärisea *jahu**etta*, *hiñtu**e*, *kalu**e* etc. (r. p.), village de Viinistu *seprü**elle* (L. Pärt KuuKons I 33). Ça et là plus rarement ce type apparaît avec une tendance vers la zone phonétique bilabiale *hiñtu*^(w)*e* etc. A Lügänuše je n'ai entendu que *lahju**e* (au lieu de **lahju**je*). Cela est resté comme un cas isolé dans mes notations. Vraisemblablement *j* manque ici sous l'influence de *j* précédent. 5. Nous arrivons à la désinence de génitif pluriel la plus originale qui domine dans les aires de Vaivara et qui apparaît très abondamment sous la forme *-si* (type **H**) à côté des types **A** et **E**, par ex. dans la partie nord *patasi*, *emäsi*, *rohtosi* etc. (r. p.), village d'Utria *kahlesi*, *kärdosi* etc. (E. Roos LD), *satasi*, *nimesi*, *orjasi* *rohtosi* (E. Roos NMÜVai 2, 6, 14, 17), village de Puhkova *mekkosi* (E. Roos LD) etc., dans la partie est *kräpusi*, *jüttisi* etc. (r. p.).

Comme il ressort de la présentation des types précédents, il n'y a pas de différence notable entre les types de génitif pluriel d'objectifs du finnois primitif à première syllabe longue et à première syllabe brève, mais partout les deux ont reçu le même traitement. Quoi qu'on attendît ici des différences dans le phénomène, d'après les lois phonétiques, cela apparaît pourtant tout à fait naturel si l'on se place au point de vue de la nécessité d'un morphème commun pour une fonction unique dans un tel groupe, comme c'est le cas ici.

¹ = Konsonantism Vaivara kihelkonna idas. ALE no 240,

Mais revenons aux rapports mutuels entre les types, en traçant les lignes de démarcation que les données actuelles permettent. Dans les dialectes de l'ouest, on ne rencontre pas de types parallèles en dehors des types **B** et **D** des promontoires de Kuusalu, dont on a déjà mentionné les rapports. Ce qui vient plus essentiellement à l'ordre du jour, c'est la question des types parallèles dans la partie nord de Viru-Nigula (dialecte de Kalvi), où à côté du type plus habituel **E** apparaît encore le type **A**, (et même **B** d'une manière douteuse). Ces derniers sont rares, peut-être des cas de quelque type plus ancien. C'est la même situation à Lügänuše, mais ici les rapports apparaissent plus clairement: le type **E** l'emporte habituellement, **B** étant un type plus ancien relativement en voie de disparition, représentant pourtant une couche plus ancienne répondant à la règle, tandis que les cas de **A**, bien qu'appartenant à un emploi dialectal plus ancien, apparaissent dans une mesure plus indéterminée et sporadiquement. A Jõhvi le type **B** est déjà tout à fait occasionnel et on ne rencontre pas **A**. On pourrait dire que seul **E** apparaît. Une grande confusion règne à Vaivara. Le type le plus conforme au dialecte semble être **A**, tandis que **E** possède une nuance plus récente. De même **H**, dans lequel il faudrait voir une formation locale récente. Plus problématiques sont les données du type **B** pour Vaivara.

En prenant ces types comme conformes aux lois phonétiques de l'estonien du nord, nous devrions penser, à propos de la diffusion du type **E** dans les dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est, qu'ici le type de substantif à première syllabe brève aux substantifs à première syllabe longue s'est généralisé par besoin d'un morphème plus expressif (cf. L. Kettunen EKÄH 79). Les cas de présence sporadique du type **A** à Viru-Nigula et à Lügänuše voudraient être, théoriquement, les rudiments d'un représentant, conformes aux lois phonétiques, des substantifs à première syllabe longue. Le type **A** de Vaivara peut être une généralisation contraire du type phonétique des substantifs à

première syllabe longue et le type **E** un emprunt de voisinage à l'ouest de Jõhvi. Mais, comme nous le verrons plus tard, le type **A** peut être considéré à Vaivara sous un autre point de vue. Examinons les types voisins pour l'éclaircissement de cette confusion, afin de déterminer leurs rapports avec ceux des dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est.

La partie occidentale des dialectes estoniens littoraux du nord-est n'offrent rien de particulièrement intéressant. Ce qui apparaît, c'est le type **E** habituel de l'Estonie du nord. En ce qui touche le voisinage de l'est, il n'y a pas là non plus beaucoup de différences. Ainsi par exemple on a à Iisaku *jegede*, *majade*, *lubade*, *silmade*, *aèdade*, *kanade* etc. (M. Lepik IisKV¹ 30), à Viru-Jaagupi *sadade*, *käbide*, *ivade*, *jalgade*, *poècadelle*, *saŗvedega* etc. (A. Oras VJgKons² 95), à Torma *sedade*, *talude*, *jegede*, *nimede*, *vārsade*, *jalge* ~ *jalgade*, *jeūdude*, *sōjade* *paŗjade* etc. (B. Sööt TrmMÜ³ 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13 etc.), *kašte*, *jalgega*, *seŗme*, *tāhtede*, *pidude*, *saŗvede* etc. (M. Sakson HÜTrm⁴ 21, 22); à Kodavere le rapport est déjà conforme aux lois phonétiques *kalade* 'der fische', *üvade* 'der guten' etc. (L. Kettunen MSFOu. XXXIII 109), *laūde*, *pōlde* etc. (ib. 108). Comme nous l'avons vu, on rencontre des traces notables à Torma de ce rapport phonétique. A Viru-Jaagupi également on en trouve des rudiments: *jalgega* (L. Topman KlusVJg⁵ 54).

Dans la Finlande du sud, où il peut être question de contacts avec les dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est, les dialectes se partagent en deux groupes principaux. Ainsi on a le type *kalojen*, *lautojen* (ou *kaloen*, *lautoen*) dans la Tavastie du sud-est, par ex. Sippola *kalojen*, *külijen*, *mähijen*, *toisijen*, *lapsijen* (K. V. Rytönen KonsSipp 30), Elimäki *kalojen*, *likkojen*, *poikijen* (F. A. Häs-

¹ = Iisaku konsonantism ja vokalism. SALE no 43.

² = Viru-Jaagupi konsonantism. SALE no 124.

³ = Torma murde morfoloogiline ülevaade. SALE no 147.

⁴ = Häälikajalooline ülevaade Torma murdest. SALE no 109.

⁵ = Klusiilide ja nende nõrkade vastete esindus Viru-Jaagupi murdes. ALE no 152.

tesko ÄTElim 53), Artjärvi *aspi_ien*, *lautojen*, *aitojen*, *heinien*, *kyli_ien*, *hauskojen*, *hyvi_ien* etc. (M. Rapola LD SS), litti *selkijen*, *muijijien*, *päivijen*, *hallojen* (M. Rapola et A. Oksanen LD SS), Nastola *herrojen k-* (L. Kettunen SM I 78:9), *poiki_ien*, *lapsi_ien*, *vuosi_ien*, tai heikko siirty-määnne: *kivi_ien* (L. Okkeri ÄENast 54), *herrojen k-* (70), Heinola *siltojen*, *kalojen*, *pikojen*, *sänk_ijen*, *kavi_ien*, *susi_ien*, *avi_ien*, *kivi_ien*, *pieni_ien* (E. Lindén ÄEHein 50), *kaurojen*, *kanojen*, *sanojen* etc. (130), Valkeala *valtojen*, *murhi_ien* (E. Koskenniemi LD SS), pour le même cf. L. Kettunen SM II 49, et dans le groupe extérieur de la partie sud-ouest du Savo (d'après l'atlas dialectologique en manuscrit de L. Kettunen). Le deuxième type du gén. plur. *kaloin*, *lautoin*, *pappi_n* apparaît dans la paroisse de Vehkalahti, à la limite de la Tavastie du sud-ouest, par ex. *poiki_n* (S. V. Korjula ÄTVehk¹ 33), *vetoin*, *kenki_n*, *joki_n* (M. Suortti LD SS), dans les dialectes de la région de Viipuri, par ex. Säkkijärvi *jalkoin*, *sikkoin*, *kannoin*, *kalloin*, *lapsi_n*, *järvi_n*, *kiv_iin*, *koi_ri_n*, *ov_iin* etc. (I. Mutru SäkM 77), *henki_(n)*, *selki_(n)*, *röntti_n* (V. Rikkonen LD SS), Virolahti *paitoin*, *hakoin*, *henki_n* (E. Vanhala LD SS), Muolaa *arkoi*, *pöüti* (V. Rikkonen LD SS), *luhti_n*, *ruoki_n*, *rautoin*, *leipi_n* (J. Uoti HJääMuo 65), Valkjärvi (*haka:*) *hakko_in* (A. West LD SS), Kivennapa *aitoi_(n)*, (*haka:*) *hakko_i(n)* (E. Paavola LD SS), et en Ingrie, par ex. chez les Ingriens *silmiin* (V. Porkka LD 48), *jalkoin* (62), dans le dialecte de Rosona, basse Louga *säkkist* << **säkki_idestä* 'kottidest', *kellössa* 'kelladest' etc. (J. Mägist RMP 37). Ces deux mêmes types sont également en vote: 1) *pojojē* 'poikien' (E. N. Setälä ÄH 90), *ka_irojē* 'kalojen' *adrojē* 'aurojen' etc. (L. Kettunen VÄH² 69); 2) *lehm_i* 'lehmien' (E. N. Setälä ÄH 90), *ka_ioi* 'kalojen', *mä_itši* etc. (L. Kettunen VÄH² 69). Le premier type semblerait être plus habituel. En ce qui concerne l'ancienneté, cela apparaît déjà chez les

¹ = Lyhyt äänneopillinen tutkimus Vehkalahden murteesta. SSY.

² = Vatjan kielen äännehistoria. Toinen, uusittu painos. (Helsinki 1930).

Krévines, par ex. *lohasia*, *partuia*, *õlgia* (cf. L. Kettunen VÄH² 71; = ? *lah^hsiĵē* ou ? *lah^asiĵē*).

Si nous comparons ces types voisins avec ceux des dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est, il faut tout d'abord remarquer que les types **B** et **D** des promontoires de Kuusalu apparaissent comme étant un emprunt aux dialectes de la Tavastie du sud-ouest, comme on a dû le faire avec le type correspondant du groupe 4. Tous deux appartiennent donc à une seule et même couche. Il semble être également clair que le type dialectal **A** de Vaivara coïncide avec les génitifs pl. du type *kaloin*, *silmīn* du dialecte ingrien de la basse Louga (et en général finnois de l'est), mais tout à fait sûrement le type *kallo* etc. de la partie est de Vaivara.

Les choses sont plus douteuses avec les types de Lügänuše, Jõhvi, Vaivara (et Viru-Nigula). Dans la partie nord de Viru-Nigula, où l'influence finnoise est tout à fait sensible, ce pourrait être un emprunt à la Tavastie du sud-ouest. On peut aussi rencontrer à Lügänuše quelques éléments empruntés au finnois, mais la présence, dans la partie est de Vaivara, d'emprunts à la Tavastie du sud-ouest est plus douteuse, presque impossible. Une certaine unité règne pourtant dans le type du génitif pluriel des dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est. Les formes du gén. plur., si l'on fait abstraction des influences troublantes de l'estonien du nord sur la côte de Haljala, ont pour le vocalisme un caractère finnois intéressant très uni, comme *laudude* < **lautoiden* etc., tandis que *laudade* < **lautaden* est estonien du nord. Si maintenant l'on considère le type **B** dans les dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est comme un emprunt à la Tavastie du sud-ouest, on est très près de la supposition selon laquelle ce type **B**, parti de quelque part des dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est, s'est étendu à toute l'aire de ces dialectes et plus tard s'est interrompu à Haljala et dans la partie ouest de Viru-Nigula, passant au type **E** estonien du nord. Cependant, malgré la possibilité théorique, une si large diffusion de ce type semble incroyable.

Mais d'un autre côté, il faut encore tenir compte du fait que le type **B** rencontre une correspondance complète en vote également et que ce type a dominé en vote dès le milieu du XV^e siècle (terminus ante quem, cf. le type krévine!). Comme un contact immédiat entre le vote et les dialectes estoniens d'Alutaguse a pu, sans être troublé, durer jusqu'au XVII^e siècle, la liaison entre ce type vote et celui du groupe oriental des dialectes de l'Estonie du nord-est est possible. Cette identité du gén. pl. en son temps se serait alors mieux conservée dans le dialecte relativement conservateur de Lügänuše, et de là se serait décalée sur Viru-Nigula (cf. un décalage analogue à propos du part. sing. *-ta*, *-da*, Eesti Keel 1935 157). Le nivellement général des dialectes n'en a laissé que quelques traces à Jõhvi et le bariolage des dialectes actuels de Vaivara après le XVII^e siècle l'a détruite dans une certaine mesure. Mais cette conjecture n'est pas non plus très sûre. Cela ne pourra recevoir pleine créance qu'après l'éclaircissement détaillé des rapports des dialectes de la zone du Peipsi nord (c'est-à-dire la partie est des dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est et leur coin), entre eux et avec le vote.

Pour finir, nous arrivons au génitif pluriel, terminé en *-si*, de Vaivara. Le type est tout à fait tardif, presque en gestation seulement, car partout à côté on peut entendre le type **A** parallèle apparaissant plus sûrement. Pour comprendre la genèse de ce type, il faut savoir qu'à Vaivara, en particulier dans la partie est, il existe un partitif pluriel ancien, conforme au dialecte, tout à fait homonyme du génitif pluriel, par. ex. part. pl. *rohto*, *mekko*, *naulo*, *jaliko* etc.: gén. pl. *rohto*, *mekko*, *naulo*, *jaliko* etc. Comme cette homonymie se développait dans quelques groupes de mots, conformément au dialecte, jusqu'à devenir impossible (cf. nom. sing. *aike*, gén. sing. *aike*, part. sing. *aike* gén. pl. *aike*, part. pl. *aike*), il est naturel que dans quelques-unes de ces formes homonymiques on ait saisi le signe de différenciation qui s'offrait. Ce dernier est apparu dans la désinence analogique *-si* du part. plur., relativement féconde dans les dialectes voisins et la langue commune. Mais ce suffixe *-si*,

sur la base de l'homonymie propre au dialecte, passa à une autre forme du pluriel: quand part. pl. *jal̥ko* → *jal̥kasi*, le gén. pl. et le part. pl. ont été conçus comme équivalents, il naquit aussi un gén. pl. *jal̥ko* → *jal̥kasi*. Théoriquement on pourrait supposer un passage analogue du suffixe *-te* du gén. plur. au partitif plur. Mais si cela ne s'est pas produit, cela dépend visiblement du fait que le partitif pluriel apparaît dans l'usage pratique de la langue relativement plus souvent que le génitif pluriel et possédait par là une position plus active par rapport au gén. plur. dans le cas d'une influence réciproque.

V.

Comme nous l'avons vu à propos du type A, tous les verbes en *da*, *dä* sont du type à disparition, quelle que soit la première syllabe. Cela est à attendre dans une grande partie des mots de ce groupe. Dans quelques mots isolés, où il y a première syllabe brève, cela peut être considéré comme une analogie avec les mots à première syllabe longue. Bien plus — ces verbes ont complètement passé au groupe des verbes simples (cf. inf. *makka* < comme finnois primitif **makaðak* etc.) et cela dans tous les dialectes de l'Estonie du nord. Nous comprendrons cela plus facilement si nous construisons un paradigme des verbes en question, correspondant à l'attente en ce qui concerne les lois phonétiques, par exemple pour le verbe **makaða-*:

prés. <i>*magada(n)</i>	<i>*magadame</i>
<i>*magadad</i>	<i>*magadaŋte</i>
<i>*māgadab</i>	<i>*magadavad</i>
prét. <i>magasi(n)</i>	
<i>magasid</i> etc.	
cond. <i>*magadaksi(n)</i> etc.	
inf. <i>*mätta</i> , <i>*mättes</i>	
prés. pass. <i>*mättakse</i>	
prét. pass. <i>*mätti</i>	

etc. (cf. L. Kettunen EKÄH 81)

Un paradigme si compliqué, de radical presque diversifié dans les diverses formes (*magada-* ~ *maga-* ~ *mā-*) n'a pas pu subsister, d'autant plus que le groupe était limité à un très petit nombre de mots. Le prétérit, dans le suffixe en *-si* s'étant déjà étendu à d'autres groupes verbaux (cf. dialectes finnois du sud-ouest et vote L. Kettunen SM II 14 et VÄH² 75), offrait une issue commode (mais différemment chez L. Kettunen EKÄH 81).

Si donc les verbes en *da*, *dä* à première syllabe brève ont complètement passé à l'autre type, les dérivés en *-us*, *-üs* de ces verbes sont pourtant restés étrangers à ce passage. Dans les dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est on rencontre parmi eux et dans un grand nombre de substantifs unis à eux (groupe 8a) trois espèces de types: 1) le type en *-ž-*, *-d-* se rencontre dans la partie nord-est de la paroisse de Jõelähtme; *lužadus*, *jäkadus* (r. p.), sur la côte nord-ouest de la paroisse de Kuusalu *jüste jägadus*, *segadus*, *lubadus* (r. p.), sur le promontoire de Juminda *koķutšus*, *sikitšus* (r. p.), à Käsmu, paroisse de Kadrina *jakačšus* (r. p.), dans la partie nord-ouest de la paroisse de Haljala *salatšus*, dans la partie centrale de la côte *jäkadus*, *koķudus* (r. p.), dans la partie nord-est *rapačšus*, *jakačšus* (r. p.), village de Rutja *jäkadus*, *rapadus* (J. Mark manuscrit 26, 93, 165), dans la partie centrale de la paroisse *jagadus* (r. p.), dans le dialecte de Kunda (paroisse de Viru-Nigula) *jükse jakačšus*, *leiva seķadus*, *oķadus* (r. p.), ailleurs dans la partie nord de la paroisse *jakačšus*, *opačšus* (r. p.), dans la paroisse de Lügánuse *oķačšus* (r. p.), dans la partie nord de Jõhvi *oķačšus* ~ *oķadus* (r. p.), village de Kukruse *opadus* (H. Hindreus KukrV 7), dans la partie sud *obadus* (r. p.), dans la partie nord de Vaivara *koķotšus* (r. p.), dans la partie est *salatšus* (r. p.). 2) Le type **B** en *-j-* se rencontre sur le promontoire de Juminda à Kuusalu, par ex. *oķajus*, *manajus*, *salajus*, *jaķajus*, *maķajus*, *leķajus* (cf. finnois *leve*: *lepeen*; r. p.), *ei küle viha vilajust*, *leķajus* (L. Pärt Eesti Keel 1924 148, 92), village de Tapurla *manajus*, *jagajus* (L. Pärt LD), sur le promontoire de Pärispää *kala solajus*, *opajus*, *manajus*, *jakajus*, *maķajus*, *leķajus* (r. p.). De ce type on attendrait

encore quelques cas dans le dialecte de Kāsmu, paroisse de Kadrina, mais on ne les y rencontre pas maintenant. S. Noor (LD) a noté *solajus* dans le village de Vergi, paroisse de Haljala. 3) Le type en *-v-* se rencontre dans la paroisse de Lügānuse, par ex. *leivā sekāvus, jūkse jakāvus, rapāvus* (r. p.), villages de Savala, Kopli, Aidu, Kestla-Oidu *sekāvus, jakāvus, rapāvus* (M. Blum HÜLüg 50), dans la partie nord de la paroisse de Jõhvi *oṗāvus, sekāvus, luṗāvus* (r. p.), villages de Valaste, Pühajõe *sekāvus* (M. Blum HÜJõh 10), dans la partie sud *lubāvus, secāvus* (r. p.), dans la partie nord de la paroisse de Vaivara *kokoṽus, sekaṽus, rapāvus* (r. p.), village d'Utria *kokoṽus* (J. Arike LD), dans la partie est *sekaṽus, luṗaṽus, rapaṽus, jakaṽus* (r. p.). 4) Il faut encore remarquer qu'à Lügānuse M. Blum (HÜLüg 50) a noté *rapaṽus*. Il s'agit ici d'une variante du type **D**, qu'on peut rencontrer çà et là à Lügānuse, ainsi qu'à Jõhvi et à Vaivara à côté du type **G**: *lupaṽus* ou *lupa^(w)us*.

La répartition territoriale des types se laisse tracer assez clairement. Mis à part les quelques cas du type **E** dans les aires de Lügānuse, Jõhvi et Vaivara, qui d'après les rapports de présence sont manifestement des emprunts de voisinage, de même le cas du type **B** noté au village de Vergi, paroisse de Haljala, qui peut être un emprunt de voisinage aux promontoires de Kuusalu, nous obtenons le tableau suivant: sur les promontoires de Kuusalu le type **B**, ailleurs dans la partie ouest des dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est depuis la paroisse de Jõelähtme jusqu' à celle de Viru-Nigula le type **E** et dans la partie est à Lügānuse, Jõhvi et Vaivara le type **C** (ou sa variante **D**).

Dans les dialectes voisins de l'Estonie du nord, où quelques-uns de ces mots existent, apparaît le type **E** (cf. L. Kettunen EKÄH 81).

En ce qui concerne le type finnois, les données de l'auteur de cette étude sont très lacunaires. En tout, cas il n'y pas de type en *j*.

Nous avons noté le type **D** correspondant dans la Tavastie du sud-est: Valkeala *hākläuksej j-* (i. e. -äü-,

M. T.; L. Kettunen SM I p. 102:5), sur les îles du golfe de Finlande, par ex. Suursaari *manaus*, *hopaus* (i. e. -*a_us*, M. T.; L. Porkka LD SS), Tytärsaari *hopaus* (i. e. -*a_us*, M. T.; F. Äimä ÄTTYt 22), dans les dialectes de la région de Viipuri, par ex. Virolahti *mulja_us*, (E. Vanhala LD SS), Valkjärvi *kihla_us* (A. West LD SS), où cela s'est changé en diphtongue *au*, *äü*, comme dans la Tavastie du sud-est, par ex. Elimäki *kuiskaus*, *kokous* (F. A. Hästesko ÄTElim 36), Koski *sülkküsormauksel* (L. Kettunen SM I 87:4), Jääski, Muolaa *kokkous*, *hüppäüs* (J. Uoti HJääMuo 59) et dans le dialecte ingrien des luthériens de Rosona, basse Louga, *kařka_us* 'kargus', *maka_us* 'magamispai^k' etc. (J. Mägist RMP 88, 89). Le type en -*h*- peut être aussi envisagé: Suursaari *napsahus* (L. Porkka LD SS), chez les orthodoxes d'Ingrie *lupahus*, *makahukse_hlla* etc. (J. Mägist RMP 92).

Sur ces données finnoises on ne peut rien dire de plus précis des types **B** et **C** dans les dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est. Comme on peut le voir d'après les types des dialectes voisins de l'Estonie du nord, il faudrait les mettre au même degré que les formes des mêmes types traités plus haut, aux sections I, II, III et IV. Ce devrait donc être un emprunt aux dialectes finnois. Il est bien possible que sur les promontoires de Kuusalu l'emprunt des types non contractés aux dialectes finnois aient entraîné les rapports suivants: après les voyelles *u* et *ü* passage à *v* sur les promontoires de Kuusalu (v. section II, mais les cas de **B** traités sous IV doivent être compris du point de vue du besoin d'unité des morphèmes); dans les derniers une tendance vers le type **D** (dans les radicaux en *a*, *ä* devant *e* habituellement le type **D**, cf. sections VI et VII) apparaissait pourtant pour les substantifs à radical en *u* et *ü*, mais après les autres voyelles partout passage à *j*. Ainsi le point de départ de l'emprunt de ce type **B** des promontoires de Kuusalu pourrait être aussi -*a_us*, -*ä_us* ou -*ahus*, -*ähüs* (cf. possibilité de *h* → *j* section I). J. Mägist EK 1925 70) a considéré un grand nombre de substantifs verbaux présentés ici comme un retour aux momentanées

(-ht-) du finnois primitif: „Kolga rannamurdes huvitavalt leidub (ht >) $h > i$ rohkearvulisis momentaan-verbaalnoomeneis *vila_ijus* jne. („Dans le dialecte littoral de Kolga (c. à d. sur le promontoire de Juminda, M. T.) il est intéressant de trouver (ht >) $h > i$ dans de nombreux substantifs verbaux à momentanées *vila_ijus* etc.“). Mais dans la partie est des dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est pour l'emprunt de la non-contraction aux dialectes finnois nous rencontrons généralement dans le voisinage de *u* et *ü* le passage à -v- (7 excepté).

En revenant sur le type de Kuusalu, il faut indiquer que la désinence -jus, -jüs y est tout à fait populaire et répandue dans une très large mesure. Apportons ici quelques exemples du promontoire de Juminda, Kuusalu: *kiusajus*, *kaipajus*, *tehvajus*, *ürsäjüs*, *hijajus* ~ *ijajus*, *laimajus*, *raipajus*, *paukajus*, *kärkajus*, etc. (r. p., L. Pärt EK 1924 148). De même qu'on a noté plus haut le passage d'un cas de ce type de Kuusalu dans la partie nord-ouest de Haljala, on rencontre ici aussi, dans la partie nord-est de Jõelähtme, le mot *summajus*, qui ne peut être qu'un emprunt aux promontoires de Kuusalu.

VI.

Les fréquentatifs en -dele-, -dele- (8d) se manifestent d'une manière particulière comme dérivés des verbes en -da-, -dä-. A vrai dire, ce groupe n'est digne d'attention qu'à propos des promontoires de Kuusalu, tandis qu'ailleurs ce groupe n'apparaît pas du tout comme tel. Sur les promontoires de Kuusalu il est relativement productif et, ce qui est intéressant, régulièrement avec le type D. Par exemple sur le promontoire de Juminda *ve_itä_ielep*, *ve_ilä_ielema*, *röhtä_ielema*, *va_itä_ielema*, *hätä_ielemä* ~ *ätä_ielemä*, *e_pä_ielemä* (cf. finnois epäillä), *lo_ka_ielema*, *ima_ielema*, *rüötä_ielemä* etc. (r. p.), *rüödä_ielemä*, *röhtä_ielema* (L. Pärt EK 1924 51, 150), village de Tapurla *ve_itä_ielemä*, *va_idä_ielemä*, *lega_ielema* etc. (L. Pärt LD), sur le promontoire de Pärispää *epä_ielpi*, *lo_ka_iella*, *le_ka_ielga*, *hätä_ielpu* etc. (r. p.). Ailleurs ce type n'apparaît pas. Il faut également remarquer que ce type

se présente, que la première syllabe du mot soit brève ou longue, et que, bien que le type soit productif sur les promontoires de Kuusalu, les mots où il apparaît sont inconnus ailleurs dans les dialectes de l'Estonie du nord, même au voisinage dans les dialectes de l'Estonie du nord-est (comme dans la partie nord-est de Jõelähtme, nord-ouest de Kuusalu, nord-ouest de Haljala). En revanche ces mots laissent une impression purement finnoise. Pour les types du groupe verbal finnois correspondant cf. M. Rapola, *Dift.* p. 18, 19. Ainsi le type est complètement emprunté aux dialectes finnois. Quant au degré de l'emprunt, il faut remarquer que cela constitue un degré encore bien plus élevé que cela n'a été vu pour les groupes précédents — l'abondant groupe de mots tout entier a été emprunté avec ses formes, qu'aucun dialecte de l'Estonie du nord ne connaît.

En ce qui concerne le domaine d'où s'est effectué l'emprunt du côté finnois, il est visiblement parti de l'état en *-ele*. Du domaine de la forme en *-ile* l'origine n'est pas vraisemblable, pour la raison que le dialecte des promontoires de Kuusalu n'a connu que tardivement des diphtongues au-delà de la première syllabe (cf. çà et là encore maintenant sur le promontoire de Pärispää *huonei*), de telle manière que la diphtongue du dialecte d'où l'emprunt s'est effectué se serait conservée.

Pour les autres groupes, on a vu que la forme correspondante du type **D** des dialectes finnois a été ordinairement empruntée sur les promontoires de Kuusalu sous la forme du type **B**. Il semble que le type **D**, apparaissant à côté de **B**, dépend de la nature de la voyelle suivante: à savoir devant *e* (dans les verbes à radical en *a* et *ä*) apparaît le type **D** (cf. *laula*, *es* etc., section VII).

VII.

Dans les suffixes *-ðak*, *-ðäk*, *-ðessa*, *-ðessä* d'infinitif lié à un radical vocalique en finnois primitif, nous rencontrons dans les dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est les 4 types suivants: 1) le type en *-i-*, *-D-* (**E**) se rencontre dans la

partie nord-est de Jõelähtme *saṭada*, *laulada*, *lukeda*, *istuda* etc. (r. p.), villages de Neeme, Ihasalu *lukeda*, *repida*, *vottada*, *karttada*, *eksida*, *ulkkuda*, *karjuda*, *toštada* etc. (K. Must IhHP 39, 40), sur la côte nord-ouest de Kuusalu *lugeda*, *vottada*, *nittada*, *kutsuda*, *sadada* etc. (r. p.), sur le promontoire de Juminda *luketa*, *saṭaṭa*, *vottaṭa*, *eksütä*, *eläṭä*, *juḥtiṭa*, *laulaṭa* etc. (r. p.), village de Tapurla *eläpä* etc. (L. Pärt LD), sur le promontoire de Pärispää *luketa*, *neu-luta*, *viḥtuta*, *toštata*, *pitätä*, *ajata* etc. (r. p.), à Käsmu (paroisse de Kadrina) *vetata*, *situṭa*, *oppita*, *oštata* etc. (r. p.), dans la partie nord-ouest de la paroisse de Haljala *ajata*, *pükätä*, *ajates*, *oštata*, *jättata*, *pettata*, *kašvates* etc. (r. p.), village de Lahe *ajada*, *vedada*, *siduda*, *küsida*, *ajades*, *kaš-vades* etc. (H. Klein HljRKons), dans la partie centrale de la côte *laulada*, *kašvades*, *küsida*, *lukeda* etc. (r. p.), villages de Mustoja, Vainupää *laulada*, *kašvades*, *küsida*, *vedada*, *siduda*, *väsida*, *ajades* (H. Klein HljRKons), dans la partie centrale de la paroisse *ajada*, *istuda*, *mähgida* etc. (r. p.), dans les environs de Kunda (paroisse de Viru-Nigula) *raijuda*, *toštada*, *toštades*, *lukeda*, *lukedes* etc. (r. p.), dans le dialecte de Malla, partie nord de la paroisse *situṭa*, *uškuṭa*, *kikkuṭa*, *laulaṭa*, *luketes*, *istuṭa* etc. (r. p.), dans le dialecte de Kalvi, Kougu et Unnukse (rare, avec un caractère occasionnel) *vetata* etc. (r. p.), village de Koila *elada* (M. Normak LD), hameau d'Unnukse *venides* (H. Grube LD), dans la paroisse de Lügänuše *eläteski* ~ *elädeski*, *oḥtoṭa*, *vaḥtiṭa*, *mähgita*, *jättätä*, *pitätä*, *istuṭes*, *vettaṭa*, *luketa*, *leḥkuṭa* etc. (r. p.), villages de Savala, Kopli, Aidu, Kestla-Oidu *vettaṭa*, *mattada*, *toittada*, *eštada*, *laulada* etc. (M. Blum HÜLüg 54), dans la partie nord de la paroisse de Jõhvi *vettaṭa* ~ *vettaṭa*, *situṭa*, *ajata*, *muistates* etc. (r. p.), villages de Pühajõe, Valaste *vetada*, *katuda*, *latuda*, *kutuda*, *lukeda*, *situda*, *peṭeda*, *sukeda* (M. Blum HÜJõh 58), village de Valaste *oḥtoda*, *keittada*, *kattada*, *mattada* (H. Hindreus TD ALE no 177), village de Kukruse *vettaṭa*, *pettada*, *sättada*, *eštada* (H. Hindreus KukrV 29), dans la partie sud *käluda*, *vedada*, *seittaṭa*, *valada* etc. (r. p.), villages de Võrnu, Kalina, Mäetaguse *pidada* (M. Blum HÜJõh 58), quelque part dans les

villages de Valaste, Pühajõe, Mäetaguse, Võrnu, Kalina *ivada*, *perida*, *küsida*, *imeda*, *ajada*, *elada* etc. (ib. 58), *tõstada*, *õstada*, *vettada*, *eittada*, *jättada* etc. (ib. 60), dans la partie nord de Vaivara *valata*, *kutoa*, *muistates* etc., particulièrement dans les villages du côté ouest, p. ex. Sõtkeluge *lugea*, *laulada*, *paluda*, *mattada* etc. (N. Oder VaiHA 77), village d'Utria *kāluda*, *kutoda* (J. Arike LD) *kukkudes*, *najada*, *najades* (A. Vaigla LD), dans la partie est (très rare) *rākkita* etc. (r. p.), villages de Sundja, Suure-Soldina, Mustajõe *vottada* (M. Kasikov VokVail 20). 2) Le type avec disparition par contraction (A) est rare sur les promontoires de Kuusalu, se rencontrant dans des cas isolés, par ex. sur le promontoire de Juminda *otta* ~ *ottata* (r. p.), promontoire de Pärispää *osta*, *pettä*, *neulu* (r. p.). De même comme cas isolés à Käsmu, paroisse de Kadrina, et dans la partie nord-ouest de la paroisse de Haljala *rīsu*, *otta* (r. p.). Dans la partie nord-est de la paroisse de Haljala ce type constitue la forme dominante seule dans l'usage de la vieille génération: *pitä* ~ *pita*, *aja*, *osta*, *naura* etc. (r. p.), villages de Selja, Rutja, Toolse, Karepa *aja*, *veta*, *tošta*, *jätta*, *naura*, *laula* etc. (H. Klein HljRKons), village de Rutja *taku*, *suke*, *süötta* (J. Mark manuscrit 205, 209, 211), dans les environs de Kunda, paroisse de Viru-Nigula je n'ai noté cette forme que dans quelques verbes à première syllabe longue *süätta*, *juotta* (r. p.), également dans le dialecte de Malla *süöttä*, *juotta*, *souda* (r. p.). Elle apparaît déjà davantage sur la côte dans la zone de Mahu, où elle semblerait être une forme plus ancienne: *kīkku*, *osta*, *souda* etc. (r. p.). Comme type conforme au dialecte dans la zone de Kalvi, Kougu, Unnukse *rākki*, *juhti*, *vetä*, *osta*, *situ*, *luke* etc. (r. p.), village de Koila *üles aja* (M. Normak LD), hameau d'Unnukse *sidu*, *keitta*, *veñki*, *rākki*, *osta* etc. (H. Grube LD). A Lügänuuse apparaît rarement *nītta*, *sätta*, *jätta*, *muistes* (r. p.). M. Blum HÜLüg 51 note quelque part pour le village de Savala, Kopli, Aidu ou Kestla Oidu: „A l'infinitif on peut encore, très rarement, rencontrer dans le parler des vieilles gens des formes où la dentale spirante a disparu, par ex.: *vetä*, *suke*, *luke*, *pitä*, *aja*, *sata*, *vala*,

elä. Mais en général on emploie la désinence en *D*, aussi dans les mêmes mots: *elädä*, *pitädä* etc.“ Village d'Aidu *vetä* (A. Saareste Eesti Kirjandus 1921 252). D'après les observations de l'auteur de cette étude, ces formes ne sont pas conformes aux dialectes et doivent être considérées comme des emprunts de voisinage à la partie nord de la paroisse de Viru-Nigula. A Jõhvi apparaît rarement *sätta*, *nutta* (r. p.), villages de Valaste, Pühajõe *pitä* (M. Blum HÜJõh 58). A Vaivara ce type est conforme au dialecte, par ex. dans la partie nord: *lüpsä*, *nittä*, *pitä*, *luke*, *naura*, *pettä*, *sata* etc. (r. p.) village d'Utria *aja*, *kittä*, *jättä* etc. (J. Arike LD), *nütti*, *noidu* etc. (A. Vaigla LD), *näkkü*, *kükki* etc. (E. Matten LD), villages d'Utria, Puhkova *aja*, *lato*, *luke*, *tošta* etc. (N. Oder VaiHA 79), dans la partie est *pitta* (~ plus récent et plus rare *pitä*), *satta*, *ellä*, *otta*, *oppi*, *vettä* etc. (r. p.). 3) Ce n'est qu'à l'infinitif en *-dessa*, *-dessä* qu'on rencontre le type **D** dominant sur les promontoires de Kuusalu. Par ex. sur le promontoire de Juminda *oppi_es*, *naura_es*, *likku_es*, *aštu_es*, *uhtu_es*, *pühki_es*, *situ_es*, *luke_es* etc. (r. p.), village de Tapurla *ehtu_es*, *eksü_es*, *helbi_es*, *juh-ti_es*, *hali_es* etc. (L. Pärt LD) *sula_es*, *elä_es*, *sidu_es*, *otta_es*, (L. Pärt KuuKons II 1), sur le promontoire de Pärispää *kašta_es*, *otta_es*, *pitä_es*, *vetä_es*, *aja_es*, *pettä_es*, *naura_es* etc. (r. p.), village de Viinistu *otta_es*, *naura_es*, *likku_es*, *oppi_es*, *aštu_es*, *pühki_es* etc. (L. Pärt KuuKons II 2). 4) On rencontre plus rarement sur les promontoires de Kuusalu le type en *-j* (**B**) comme variante du type précédent, comme *muistaj_es*, *oppi_j_es* etc. (r. p.). J'ai rencontré une fois dans le dialecte de Käsmu, paroisse de Kadrina, la forme *lukej_es*, mais pas davantage. 5) S. Noor note dans son lexique dialectal pour le village de Lahe (paroisse de Haljala) la phrase: *kolmas tiep tobuva*. Personnellement je n'y ai pas une seule fois rencontré ce type, il n'a non plus été noté nulle part ailleurs, c'est pourquoi il est douteux.

En comparant les types et leurs rapports entre eux, nous voyons que le type **E** domine dans les dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est dans la plus large mesure. Il apparaît régulièrement aussi bien dans les verbes à

première syllabe brève que dans ceux à première syllabe longue dans la partie nord-est de la paroisse de Jöelähtme, dans la partie nord-ouest et centre de la côte de Haljala, ainsi que dans la partie centrale de la paroisse. Ailleurs ce type est déjà plus ou moins mêlé à d'autres; on peut remarquer en outre quelques différences entre les verbes à première syllabe brève et longue. Pour les deux espèces de verbes le type **A** apparaît à côté du type **E** dans la partie nord de la paroisse de Jõhvi. En raison des rapports territoriaux, le type **A** qui apparaît ici pourrait, au moins dans les verbes à première syllabe brève, être un emprunt à l'est, à savoir à Vaivara. C'est la même chose également avec le dialecte de Malla, Viru-Nigula. Mais ici le rapport est visiblement autre. Il semble qu'ici **A**, aussi bien dans les verbes à première syllabe brève que dans ceux à première syllabe longue, est un type plus ancien, quoiqu'apparaissant relativement rarement. C'est pourquoi le parler de Malla pourrait avoir plus anciennement appartenu, du point de vue de cette forme, au type **A** analogue conforme au dialecte, comme celui de Kalvi, Kougu et Unnukse. La situation est différente à Lügänuše, où, dans les verbes à première syllabe brève, on rencontre le type **E** comme conforme au dialecte, tandis que dans les verbes à première syllabe longue on peut déjà trouver çà et là le type **A** comme conforme au dialecte. Il semble que le même état de choses règne également dans le dialecte des environs de Kunda, paroisse de Viru-Nigula, mais les matériaux ne permettent pas de résoudre cette question. C'est certainement la même situation sur les promontoires de Kuusalu: dans les infinitifs en *-ðak*, *-ðäk* des verbes à première syllabe brève apparaît seulement le type **E**, mais dans les verbes à première syllabe longue **A** apparaît aussi à côté de **E**. Dans le dialecte de Kalvi, Kougu et Unnukse (Viru-Nigula) ainsi qu'à Vaivara, les uns et les autres présentent rarement le type **E**, qui est un emprunt de voisinage tardif non conforme au dialecte, tandis que le type **A** doit y être considéré comme conforme au dialecte. Mentionnons que ce type est donné par E. N. Setälä AH 97 pour caracté-

riser les dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est: „suo-
meen rajoittuvissa murteissa sanotaan: rantamurteessa
esim. *väsī* 'väsyä', Narvan murteessa esim. . . . *küšü, väsü*“
(„dans les dialectes limitrophes du finnois on dit: dans le
dialecte littoral par ex. *väsī*, dans le dialecte de Narva par
ex. . . . *küšü, väsü*.“). Il paraîtrait pourtant même pour les
aires mentionnées en dernier, où le type **E** est à considérer
comme un emprunt, que les cas en sont plus fréquents
dans les verbes à première syllabe brève. On pourrait
estimer ici que les hésitations reflètent les relations avec
le voisinage et même prendre comme preuves de telles
relations avec la situation dans le voisinage (par ex. à
Jõhvi). Mais cela peut être également spécieux.

À l'infinitif en *-dessa, -dessä* nous ne rencontrons sur
les promontoires de Kuusalu que le type **D** (et comme
variante plus rarement **B**), dans le dialecte de Kāsmu,
paroisse de Kadrina, il n'y avait qu'un cas du type **B** à
côté de **E**.

On peut supposer que, partant des lois phonétiques
signalées pour **A** et **E** à propos du type **E**, on a affaire
dans la majorité des dialectes littoraux de l'Estonie du
nord-est à la généralisation d'un morphème aux deux types
verbaux (c'est-à-dire aux verbes aussi bien à première
syllabe brève qu'à première syllabe longue), qui s'est
produite habituellement au profit de la forme plus expres-
sive. En outre, on peut encore voir dans les rapports entre
les types du dialecte de Lügānuse, Jõhvi (?), Kunda (Viru-
Nigula) et des promontoires de Kuusalu des traces des
rapports originels de l'estonien du nord. Dans le voisinage
de l'Estonie du nord le type **E** apparaît à Iisaku: *ajada*,
kududa, *uedades* etc., *räkkida*, *et'sida* etc. (M. Lepik IisKV
30), à Viru-Jaagupi *imeda*, *peveda* etc., *nülvida*, *kikkuda*,
vañduda etc. (A. Oras VJgKons 95), à Torma *vedada*,
siduda, *elades* etc. (E. Tikk TrmH 38), alternant avec le
type **A** *ištu* ~ *istuda*, *vañdu* ~ *vañduda*, *āstu* ~ *āstuda* etc.
(ib. 39), à Simuna *vedada*, *siduda*, *imeses* etc. (V. Metsa-
märt SimKV 76), mais *täitta*, *pīsta*, *ōsta* etc. (ib. 77)
~ *riakkida*, *raijuda*, *närrida* etc. (ib. 79), et les mêmes

formes à Kodavere (cf. L. Kettunen MSFOu. XXXIII 118—120).

Le problème du type **A**, conforme au dialecte dans la partie nord-est de Haljala, nord de Viru-Nigula et à Vairava est plus trouble, puisque la généralisation contraire sur quelques aires dialectales petites, séparées les unes des autres, au profit d'un morphème peu expressif, est difficilement concevable.

Le type **D** (et **B**) nous amène de nouveau à faire connaissance avec les rapports des types finnois. Ainsi le type **A** correspondant avec contraction apparaît dans les dialectes finnois dans la province d'Uusimaa: Mäntsälä *lukē, hakē, nülkē, sülkē* etc. (K. Sara MäntsVok¹ 41), *hiarō, takō* (ib. 42), *neulō, sitō, sanō* etc. (43); dans la Tavastie du sud-est: Nastola *laulā, naurā, palā* (L. Okkeri ÄENast 54), Artjärvi *takō, hakē, jaksā, kattō, ehtē* (M. Rapola LD SS), Sippola *ottā, seisō* (K. V. Rytönen KonsSipp 31), Vehkalahti *kutō, pūsū* etc. (J. V. Korjula ÄTVehk 32), Koski *müttäk k-* (L. Kettunen SM I 87:17), *rohki* (86:26), sur les îles du golfe de Finlande: Suursaari *kātā, sanō* (L. Porkka ÄTSuurs), *heittä, nülki, hirnū* (L. Porkka LD SS), Tytärsaari *anta, sännō, etsi* (F. Äimä ATTytt 22), dans les dialectes de la région de Viipuri: Säkkijärvi *pūtā, naurā, muistā, pallā* (I. Mutru SäkkiM 78), Heinäjoki *ahnī* (H. Järvi LD SS), Muolaa *ajjā* (V. Rikonen LD SS), Uusikirkko *lukkē, jakkā, löytä* (H. Toivanen ÄEUKV 50), Kivennapa *lihhō* (E. Paavolainen LD SS), Jääski, Kirvu *aijaa* (U. T. Sirelius LTJääKi² 44) et en Ingrie chez les Ingriens de la haute Louga *lukkii* (V. Porkka ID 49), *sannoo* (89), dans le dialecte de Rosona *liekkū, vālī, immē, hittō* (J. Mägistie RMP 87). Le type **B** en *-j-* correspondant par exemple à la limite ouest de la Tavastie du sud-est: Orimattila *ahmi'a, hanikki'a, huhki'a, koske'a, laske'a, pühki'ä* etc. (I. Kaitila ÄTORim 27, 28, 92, 109, 119), dans la partie ouest des dialectes de la région de Viipuri: Virolahti *potki(j)a* ou *potki'a, puki(j)a* ou *puki'a, repi(j)ä* ou

¹ = Mäntsälän murteen vokalismit. SSY.

² = Lauseopillinen tutkimus Jääsken ja Kirvun kielimurteesta.

repilä (E. Vanhala LD SS), Säkki järvi *lukila*, *itkilä*, *käskilä*, *hakila* (I. Mutru SäkM 78) et dans le groupe extérieur du Savo du sud-ouest: Sysmä *sopijak k-* (L. Kettunen SM I 243:14), Mäntyharju *lukija* (A. Gyllenbögél MhM¹ 29). On rencontre le type correspondant *-v-* dans la Tavastie du sud-est: Orimattila *kaiku^va*, *moiku^va*, *roiku^va*, *noitu^va*, *tahto^va*, *parku^va*, *süöpü^vä*, *säpu^va*, *juopu^va*, *sano^va* (I. Kaitila ATOrim 39, 54, 60, 87, 96), Iitti *aiho^va^h* ~ *aiho^va^h*, *astu^va^h* ~ *astu^va^h* etc., *aiko^va^h* ~ *aiko^va^h* etc., *sanova^j* *j-* (M. Rapola et A. Oksanen LD SS), Heinola *sanowa*, *oikowa* (E. Lindén ÄEHein 50), Valkeala *sanova* (L. Kettunen SM I 100:10), dans la partie ouest des dialectes de la région de Viipuri: Virolahti *kuro(v)a* ou *kuro^va*, *jamo(v)a* ou *jamo^va* (E. Vanhala LD SS), Säkki järvi *eksüväs s-* (L. Kettunen SM I 279:8), *ammu^va*, *hauto^va*, *sano^va*, *katko^va*, *taittu^va* etc. (I. Mutru SäkM 78) et dans la partie extérieure du Savo du sud-ouest: Mäntyharju *melova*, *viskova*, *sanova*, *neulova*, *kuttuva* (A. Gyllenbögél MhM 26, 28). Le type *sano^va* etc. apparaît par exemple dans la Tavastie du sud-est: Nastola *astu^va*, *kulke^va*, *luke^va*, *istu^va*, *sano^va* (L. Okkeri ÄENast 54), Iitti aussi *aiko^va^h*, *astu^va^h* etc. (M. Rapola et A. Oksanen LD SS) etc. Les données fragmentaires présentées ici sont complétées abondamment par l'étude de M. Rapola (sur les pages 3—70 de l'ouvrage entier sur „*a-*, *ä-* lopp. vok-yht.“). Mais nous avons le tableau nécessaire par les données présentées ici: contraction partout dans les verbes à radical en *a*, *ä* (type correspondant **A**), type **B** (ou **D**) çà et là dans la Tavastie du sud-est et à la limite ouest des dialectes de la région de Viipuri dans les verbes à radical en *e*, *i*, ailleurs (par ex. dans la Tavastie du sud-est) le type **A**, dans les verbes en *o*, *ö*, *u*, *ü* en partie dans la Tavastie du sud-est et à la limite ouest des dialectes de Viipuri le type **C** (ou **D**), ailleurs (dans la Tavastie du sud-est) le type **A**.

Si l'on apprécie maintenant l'influence de ces dialectes

¹ = Mäntyharjun murteesta. SSY.

tes finnois sur les dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est, il est clair que cette influence s'est visiblement faite au profit du type **A**. Comme dans les divers types, les différences manquaient dans les dialectes de l'Estonie du nord, elles ne furent guère mises au jour sous l'influence du finnois. Si le cas du type **C** est réel à Haljala, ce peut être une rareté sous forme de cas isolé. L'influence a pu beaucoup mieux s'exercer au profit du type **A**, car celui-ci se trouvait dans les dialectes de l'Estonie du nord et d'une manière plus prépondérante en finnois également, même là où les verbes en *e, i, o, õ, u, ü* possédaient des types spéciaux. Ainsi, il faudrait penser à propos du type **A** dans les dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est, que c'est un résultat de l'influence finnoise dans la partie nord-est de Haljala, nord de Viru-Nigula, dont il n'est pas possible de préciser plus exactement le point de départ. A Vaivara il provient du dialecte ingrien de la basse Louga.

Sur le type finnois de l'infinitif en *-ðessa, -ðessä* v. données de M. Rapola Diŋt. 15—16. Le type **D** (ou **B**) des promontoires de Kuusalu serait, d'après cela, visiblement un emprunt à la partie ouest de la Tavastie du sud-est (ou aux dialectes d'Uusimaa). En s'appuyant sur les groupes de formes traités plus haut, on peut penser que le type **D** (et **B**) des promontoires de Kuusalu pourrait se trouver dans le type **E** ($\sim$ **D**).

La présence du type **D** à la place du **B** plus habituel dans les autres groupes est probablement une généralisation aux voyelles d'arrière (par ex. *a* et *ä*) d'après la position suivante (cf. section VI). On ne peut guère voir ici les particularités du dialecte d'où l'emprunt provient.

Il est à remarquer que pour l'infinitif en *-ðak, -ðäk* il n'y a pas du tout de type **A** sur les promontoires de Kuusalu. Le type en *ä, ä, (j), (v)*, dispersé dans le groupe des formes du dialecte d'où s'est fait l'emprunt, l'a probablement laissé intact, ce qui ailleurs (partie nord-est de Haljala, nord de Viru-Nigula) a pu amener sur le type **A** une influence originaire de divers dialectes finnois.

En faisant un bref tableau d'ensemble des correspondants faibles de la dentale occlusive dans les groupes de formes traités, nous obtenons les indications suivantes sur le rôle joué par la phonétique historique dans ces étroites limites :

1) Dans toute l'aire des dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est (excepté la partie est de Vaivara), il n'y a, dans la partie estonienne septentrionale des types de forme différant des autres dialectes estoniens du nord (compte non tenu des dialectes estoniens de l'ouest) pas un type fondamental particulier indépendant.

2) Toute l'analyse des différents groupes de formes appuie la thèse de L. Kettunen : la dentale dans les mots à première syllabe brève, si la voyelle de la troisième syllabe n'est pas à la fin du mot en finnois primitif, disparaît dans les autres cas.

3) Les différences dans les types d'avec les dialectes voisins de l'Estonie du nord sont dans leur forme pure des emprunts aux dialectes finnois et dépendent comme couche plus tardive d'un type fondamental estonien du nord, quand il ne faut pas y voir des emprunts isolés ou un groupe limité d'emprunts (II et VI).

4) Dans la partie est des dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est (Lüganuse, Jõhvi, Vaivara) il peut être question d'un élément différent du reste de l'Estonie septentrionale, appartenant d'une part (II) à la zone du Peipsi nord (Iisaku, Torma, Kodavere) et représentant une couche vote (IV) d'autre part.

5) Les promontoires de Kuusalu possédant des emprunts d'une telle importance et dans une si large mesure, qu'on pourrait déjà les considérer plutôt comme issus de rapports habituels de voisinage avec les dialectes finnois.

6) Le dialecte de la partie est de Vaivara ne comporte pas de caractéristiques fondamentales du dialecte estonien du nord dans le type en *õ* de cette position syllabique. On pourrait plutôt le considérer comme un dialecte ingrien du nord.





1 0200 00087608 0

EESTI KEELE ARHIIVI TOIMETISED — PUBLICATIONS DES ARCHIVES DE LA LANGUE ESTONIENNE:

1. A. Saareste, Tulihänna nimetustest — Des noms de *tulihänd* en estonien. 1935. —.75
2. P. Ariste, Huulte võnkehäälik eesti keeles — The Labial Vibrant in Estonian. 1935. —.60
3. P. Ariste, Mustlas-sõnu eesti keeles — Some Gipsy Loan-Words in Estonian. 1935. —.60
4. P. Ariste, Wotische Sprachproben. 1935.
- 5a. A. Saareste, Hilinenud lastekeelest Eestis. 1936. —.65
- 5b. A. Saareste, Langage enfantin conservé par trois jeunes Estoniens de onze, neuf et huit ans. 1936. —.60
6. P. Ariste, Eesti keelt rootsiaegsete kohtute protokollidest — La langue estonienne dans les procès-verbaux des tribunaux à l'époque suédoise. 1936. —.60
7. M. Toomse, Kirde-Eesti rannikumurrete *ttoin*-adjektiivide singulari partitiiv — Partitif singulier d'adjectif en *-ttoin* dans les dialectes littoraux de l'Estonie du nord-est. 1936. —.50
8. E. Laugaste, Nõia ja nõiduse nimetusi eesti murdeis — Les noms des sorciers et de la sorcellerie dans les dialectes estoniens. 1937. —.75
9. A. Saareste, Eesti õigekeelsuse päevaküsimustest — Des questions actuelles de la grammaire estonienne. 1.20
10. J. Mägist, Läänemere-soome keelte kassinimetustest — Sur les dénominations fenno-baltiques du chat. 1937. —.75
11. A. Saareste, Eesti keel XIII—XVI sajandil — La langue estonienne du XIII^e au XVI^e s. 1937. —.60
12. A. Saareste, Konsonantide afektiivsest geminatsioonist eestis — Gémination affective des consonnes en estonien. 1938.